Numéro 16 - Novembre 2020

La Plume d'Albert

Le premier journal d'Albert de Mun écrit par des lycéens...

...pour les lycéens !

Découvrir les campus de Science Po Paris
Témoignage sur la prépa BCPST
Le Puy du fou
Les Mugshots : qu'est-ce que c'est ?
Et bien plus encore...

Chers lecteurs du numéro 16,

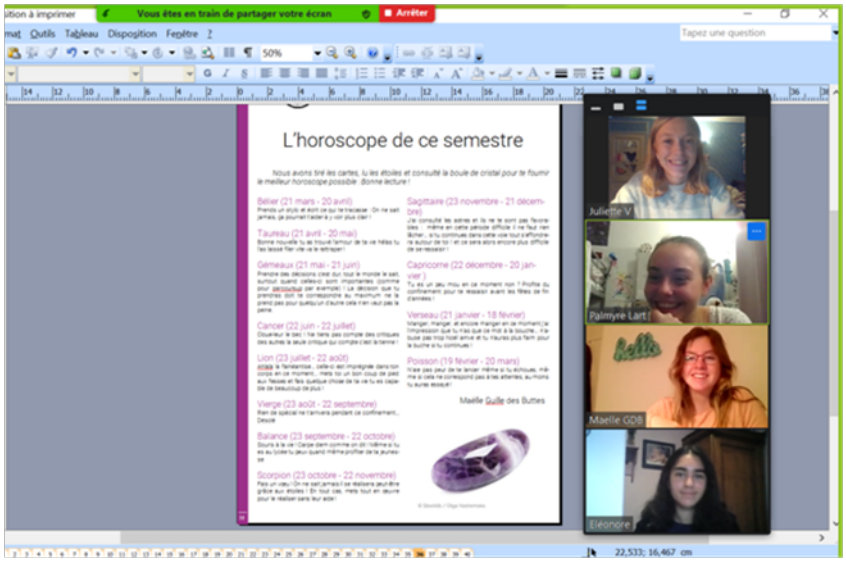
Nous vous emmenons pour cette aventure en zeppelin rencontrer une productrice de documentaires, une ancienne de la plume d'Albert en prépa biologie, en passant par le gouvernement étatsunien, puis par la Corée pour étudier le nouveau phénomène mondial KPOP! Vous aurez aussi l'occasion de faire ce voyage intellectuel en plongeant dans les mondes imaginaires de la littérature et prendrez de l'altitude pour observer à échelle mondiale les paradoxes écologiques de l'Homme. Si vous vous égarez, suivez les étoiles de votre horoscope qui vous guideront sur le droit chemin ! Bonne lecture !

La rédaction.

Photos par Juliette V.

< L'automne s'installe à AdM

Séances de mise en page via zoom



Dans ce numéro...

Orientation :
Découvrir les campus de Sciences Po Paris ..... p. 4-6
Désacraliser la prépa ..... p. 7
L'aventure humaine de l'audiovisuel ..... p. 8-11

Politique :
« Vote him out! » ..... p. 12-13

Société :
Les Mugshots ..... p. 14-15
Paradoxes écologiques ..... p. 16-18

Culture :
Conseils de lecture ..... p. 19-21
La Kpop (épisode 1) ..... p. 22-23
La plongée sous-marine ..... p. 24-25
Le zeppelin ..... p. 26-27
Le Puy du fou ..... p. 28-29

Sciences :
La lithothérapie ..... p. 30-32

Littérature :
Poème ..... p. 33
Nouvelle : L'Eclat ..... p. 34-35

Jeux :
Matoku ..... p. 37
Solutions ..... p. 38

Horoscope :
L'horoscope ..... p. 36

Découvrir les spécificités des campus de Sciences Po Paris

Tu es intéressé.e par une formation à Sciences Po ? Tu dois dans ce cas sûrement avoir entendu parler des différents Instituts d'Etudes Politiques (IEP) en France. De plus savais-tu que depuis une vingtaine d'années, Sciences Po Paris avait mis en place plusieurs campus à travers la France, chacun disposant d'une spécificité linguistique ?

Bref descriptif des IEP en France

Ils sont au nombre de 10 et situés dans les villes suivantes : Aix-en-Provence, Bordeaux, Grenoble, Lille, Lyon, Rennes, Strasbourg, Toulouse et Saint-Germain-en-Laye ; celui situé à Paris est plus communément surnommé « Sciences Po »depuis l'entre-deux guerres. Les concours d'entrée dans ces écoles sont spécifiques : Paris, Bordeaux, Grenoble ont leur propre concours tandis que les 7 autres s'accordent sur un même concours (cf : paragraphe 3).

Les six campus de Sciences Po Paris

En plus d'être l'école au plus haut taux d'admission d'étudiants étrangers (46%), l'IEP de Paris a cette particularité de disposer de six campus, chacun spécialisé sur une, voire plusieurs, zone(s) géographique. Ils sont à différencier des IEP régionaux car engendrés par et dépendants de Sciences Po Paris. En outre, les étrangers constituent plus de la moitié des effectifs dans tous les campus (jusqu'à 70% parfois), assurant alors une grande diversité d'échanges et de rencontres enrichissantes entre profils différents. Idéals donc pour les étudiants voulant s'ouvrir à l'international, ces campus disposent de « bonus » comme certains cours exclusivement dans la langue du pays ciblé.

Le campus de Reims, le plus important (1600 étudiants) créé en 2010, est centré sur l'Amérique du Nord et l'Afrique. Non seulement tourné vers les sciences humaines entre autres, il fusionne avec l'Université de Reims Champagne-Ardenne (URCA) pour proposer le double-diplôme "Environnement et sociétés durables" mettant en relation les sciences humaines et la notion de biodiversité.
Pour en savoir plus : *https://www.sciencespo.fr/college/fr/campus/reims.html*

Le campus de Nancy (300 étudiants), créé en 2000, se concentre sur l'Europe en passant principalement par les relations franco-allemandes et avec l'Angleterre. Les thèmes de l'Union Européenne et de son binôme-moteur franco-allemand y sont justement abordés. Des doubles diplômes linguistiques sont également disponibles avec soit la Freie Universität Berlin, soit l'University College London, apportant alors une dimension différente et enrichissante à l'expérience internationale et à l'ouverture d'esprit des étudiants.
Pour en savoir plus : *https://www.sciencespo.fr/college/fr/campus/nancy.html*

Le campus du Havre (300 étudiants), créé en 2007, est spécialisé sur les relations euro-asiatiques. Cursus anglophone, il englobe une approche pluridisciplinaire des grands états asiatiques ainsi qu'océaniens (Australie en particulier). Les langues chinoise, japonaise, coréenne et indonésienne y sont enseignées dans une perspective évidente d'ouverture intellectuelle et en lien avec l'objectif professionnel.
Pour en savoir plus : *https://www.sciencespo.fr/college/fr/campus/le-havre.html*

Le campus de Menton (300 étudiants), créé en 2005, comprend les enjeux autour de la Méditerranée et du Moyen-Orient. Classique de Sciences Po, les

sciences humaines et sociales y sont évidemment valorisés mais aussi l'apprentissage de langues en lien avec le contenu du programme l'arabe, le turc, l'italien, le persan et l'hébreu. Le côté historique y est hautement mis en valeur ainsi que les enjeux actuels de multiples natures.
Pour en savoir plus : *https://www.sciencespo.fr/college/fr/campus/menton.html*

Le campus de Poitiers (200 étudiants), créé en 2001, accueille des étudiants voulant assurer une continuité dans leur apprentissage sur le monde euro-latino-américain avec donc une formation centrée sur l'Espagne, le Portugal et l'Amérique latine. Comprenant une analyse sur le mode de développement et d'insertion mondiale de ces régions, il est idéal pour ceux qui souhaiteraient s'enrichir sur les enjeux géopolitiques, économiques et politiques de la péninsule ibérique ainsi que de l'Amérique du Sud. Tout comme le campus de Nancy, Poitiers propose un diplôme couplé avec une université étrangère parmi la Pontificia Universidade Católica (São Paulo), l'Universidad Torcuato di Tella (Buenos Aires) et la Pontificia Universidad Católica de Chile (Santiago de Chile).
Pour en savoir plus : *https://www.sciencespo.fr/college/fr/campus/poitiers.html*

Le campus de Dijon (160 étudiants), créé en 2001, se préoccupe de l'Europe, de son histoire et de l'établissement de ses frontières, avec un focus sur l'Europe centrale et orientale. Il permet d'étudier aussi sur l'organisation de rang international qu'est l'Union Européenne et ses enjeux (immigration, relations avec les grandes puissances, principe de démocratie illibérale…).
Pour en savoir plus : *https://www.sciencespo.fr/college/fr/campus/dijon.html*

Placés dans des lieux au caractère historique singulier et symbolique, ces campus constituent alors une véritable opportunité pour ceux souhaitant s'investir dans une carrière à caractère international ou voulant simplement se doter d'une expérience linguistique, en tant que valeur ajoutée. La vie associative y est très active et les activités hors du campus hautement mis en valeur.

Zoom sur les concours d'admission

En ce qui concerne l'IEP de Paris et ses campus, Septembre 2021 marque un tournant au niveau des conditions d'admission de l'école. Celles-ci sont constituées de 4 paramètres. Les trois premiers sont notés sur 20 : les notes du baccalauréat, le bulletin des trois années du lycée (dont notes et appréciations) et trois exercices écrits (expliquer ses centres d'intérêts, pourquoi on veut intégrer cette école et un essai personnel). Si la note finale sur 60 est supérieure à la note minimale établie chaque année, alors il y a l'oral où le candidat se présente, établit un commentaire et une analyse d'une image (parmi 2 à choisir), et échange librement sur lui et sa motivation avec les examinateurs. Cela aboutit également à une note sur 20. et L'IEP de Bordeaux s'est également aligné sur ce modèle, tandis que Grenoble reste sceptique quant à l'adoption des nouvelles procédures d'admission ou la sauvegarde de l'ancien concours. Ce dernier, conservé par les derniers sept IEP, comporte le passage d'épreuves écrites concernant l'histoire-géographie, la culture générale et les langues vivantes. Pour départager les candidats, les bulletins de 1ère et de Terminale sont aussi susceptibles d'être employés. La personnalité et le profil atypique de l'élève sont donc maintenant davantage mis en valeur par rapport aux épreuves écrites. Cependant, il existe une plateforme où sont mises à disposition les meilleures copies reçues au concours d'admission : *https://fr.calameo.com/sciencespo/read/004160454b2c5ad6ea2c1*

Témoignage et conseils de Margot Pommellet, ancienne de La Plume

« J'étais élève en terminale S à ADM et j'ai été admise à Sciences po paris sur le campus de Reims dans le parcours Europe-Amérique (EURAM). J'avoue que j'étais assez sceptique à l'idée de n'avoir pratiquement que des cours enseignés en anglais. C'est une véritable gymnastique intellectuelle au début et poser des concepts sur le papier dans une langue que l'on peut très bien maitriser mais qui n'est pas notre langue maternelle est assez contre-intuitif au départ. Mais pour rassurer les plus récalcitrants, on s'y fait assez vite et si, comme une très grande partie des

étudiants, vous souhaitez partir dans un pays anglophone, c'est un atout inestimable. Les professeurs sont très indulgents vis-à-vis de la barrière linguistique et passer par un campus qui propose un cursus anglophone constitue une adaptation très souhaitable pour ceux qui étudieront dans un pays où l'anglais est la langue maternelle de tous. En plus, si vous savez déjà que vous voulez partir au Canada ou aux États-Unis en troisième année, les étudiants du programme EURAM à Reims sont prioritaires (encore un avantage à choisir un campus délocalisé !).

Du point de vue de l'émancipation, étudier sur un des campus délocalisés vous permet de vivre en autonomie (au moins pendant la semaine, si vous rentrez chez vous le week-end comme moi) et c'est encore une bonne transition pour la troisième année à l'étranger !

J'avais préparé mon dossier d'admissibilité, le concours écrit puis l'oral d'admission. Vous n'êtes plus concernés par les 3 épreuves écrites mais ce qui compte maintenant sera la préparation de votre dossier, car l'apparente simplicité de la phase d'admissibilité va probablement encourager davantage d'élèves à se porter candidat ; mais vous avez toutes vos chances si vous êtes assidus dans votre travail et que vous montrez que vous êtes capables de progresser tout au long du lycée. La lettre de motivation, pièce centrale de votre dossier, doit être articulée et bien argumentée. Pour cela, vous allez partir d'une matière première : vos centres d'intérêts (sport, musique), vos potentiels engagements, vos distinctions académiques. Puis, votre objectif sera d'articuler ces éléments autour d'un projet professionnel plus ou moins précis ou d'un ou plusieurs domaines particuliers qui vous passionnent (pouvant évoluer au cours de votre scolarité). Cela peut être simplement la volonté de travailler dans l'administration publique française, de mener un projet de démocratisation culturelle…

Il faut que cette direction générale ait un sens et ne soit pas artificiellement construite. Posez-vous simplement la question de ce qui vous plaît dans la vie (matière scolaire, art ou sport, engagement…) et essayez de vous projeter dans une vie qui inclurait ces éléments. Pas de panique si vous n'y arrivez pas. Il m'a fallu attendre mi-mars pour enfin réussir à trouver un angle d'attaque à ma candidature et je suis quand même parvenue à passer l'étape d'admissibilité avec un projet professionnel flou. Les éléments (artistiques, scolaires) que j'ai présentés dans mon dossier m'ont permis d'argumenter sur mon projet professionnel à l'oral d'admission. Je n'ai préparé ce dernier qu'après avoir su que j'étais admissible (mais il peut être préparé en amont si vous préférez). Il faut pour cela bien suivre l'actualité française et internationale et réaliser des fiches avec les enjeux et les nouvelles de l'année. En parallèle à cela, il faut se préparer à répondre à la question « Qui êtes-vous, pourquoi postulez-vous à Sciences Po, qu'allez-vous y apporter? ». Pour ma part, j'avais rédigé toute ma présentation et je m'étais entraînée à l'exposer sans donner l'impression de réciter un texte tout préparé. Il faut toutefois être assez flexible car la question d'introduction/présentation posée par le jury peut varier. Finalement, je n'ai eu pour expérience que le campus de Reims mais je peux vous assurer tout à fait objectivement que nous possédons le plus beaux campus de Sciences Po (voir illustrations de l'article).
N'hésitez pas à me contacter si vous avez d'autres questions. (margot.pommellet@orange.fr). »

Toutes les illustrations viennent du formidable compte Instagram @euram_studygram, sur lequel une 2A partage son quotidien au campus de Reims et surtout des astuces et tips pour l'organisation et la préparation à Sciences Po !)

Palmyre Lartigaut

Désacraliser la prépa

Je suis élève en deuxième année de prépa BCPST au lycée Albert Schweitzer au Raincy, et ancienne d'Albert de Mun et de la Plume d'Albert. En terminale, mes professeurs m'avaient conseillés de faire une licence car la prépa ne me correspondrait pas, selon eux…

Au lycée, la prépa est mystifiée: la plupart en parle comme s'il s'agissait d'un supplice, d'une épreuve compliquée voire même insurmontable. Nos professeurs la décrivent comme un bagne ; il n'en est en réalité rien de tel. Je ne pourrais jamais nier que la prépa est un cursus difficile. Certes, il faut fournir une quantité de travail en un rien de temps tout en ayant des journées plus que pleines. Néanmoins, s'il s'agit d'une voie que l'on a choisie par passion, cette charge de travail ne semble plus si désagréable et peut devenir même plaisante. Ainsi, s'il fallait que je décrive cette voie, je la définirais comme *un* ***investissement physique, psychique et moral dans l'apprentissage et l'assimilation de connaissances et de compétences dans les matières où notre appétence est la plus forte.***

Qu'est ce que la prépa BCPST ?

« Biologie Chimie Physique Science de la Terre » : voilà ce que dissimule cet acronyme. Il comporte des matières scientifiques, mais aussi les langues qu'il ne faut vraiment pas oublier – surtout l'anglais et le français – qui sont **très importantes** pour le concours. De plus, ce cursus difficile nous offre un aperçu fort intéressant sur la géographie de la France métropolitaine et d'Outre-mer. En fin de compte, la prépa BCPST est un cursus pour lequel nous devons être bons dans toutes les matières (scientifiques, littéraires sans oublier l'informatique et le TIPE, l'acronyme de Travail d'Initiative Personnelle Encadré).

Est-on heureux en prépa ?

Parfois oui, d'autres fois moins : je dirais que cela est assez relatif. Le plaisir d'aller en cours apprendre de nouvelles choses est très présent car le programme est riche en nouveautés, notamment en biologie et géologie. Ce dernier approfondit nos compétences du lycée en ouvrant considérablement nos horizons et en nous amenant à comprendre le vivant et l'inerte (qui ne se révèle pas si inerte que cela).
Cependant, admettons-le, la prépa c'est un peu comme gravir une montagne : parfois la vue est magnifique et l'on se réjouit du paysage qui s'offre à nous mais parfois la neige et le vent nous fouettent le visage et rendent notre escalade moins aisée.

Quels conseils pourrais-je donner pour les désireux de se tourner vers ce cursus ?

Il y aurait beaucoup de conseils à formuler, j'ai sélectionné ceux que j'aurais aimés que l'on me fournisse avant l'entrée en prépa :

1. N'hésitez JAMAIS à **demander de l'aide**. La prépa est une période pendant laquelle il faut accumuler un maximum de connaissances et de compétences en très peu de temps, alors de l'aide, de quelque nature qu'elle soit, est la bienvenue pour aider à réfléchir par exemple ou à se motiver.
2. Ne pas s'arrêter à une note un peu dure qui vous paraît injuste : soyez **résilient** et rebondissez. Un échec doit seulement être une façon de s'endurcir et de permettre de progresser en travaillant les domaines où vous avez le plus de difficultés. (Faites des fiches, même en maths :'))
3. **Ne vous coupez pas du monde**, de vos amis et de votre famille : s'aménager un emploi du temps de ce que vous allez faire en dehors des cours (même en vacances!) est important pour être efficace et pouvoir réellement profiter de temps pour vous. La présence de vos proches est essentielle en étant un grand soutien dans les moments difficiles.

Un exemple de manipulation en BCSPT : la transgénèse du gène de la fluorescence (GFP) sur des E.coli, Roxane Fotius

PS : Petit conseil pour les matières littéraires : n'oubliez pas de vous tenir bien au courant de l'actualité et de lire autant que vous pourrez de livres au sujet du thème de français (cette année c'est ***la force de vivre***).
Soyez forts et prenez les épreuves comme un défi de la vie à surmonter pour en ressortir plus forts !

Roxane Fotius

L'aventure humaine de l'audiovisuel

Anne-Séverine des Longchamps témoigne sur le métier de productrice de documentaires pour la télévision. « Un métier basé sur l'humain, l'artistique et le financier. Le développement et la production d'un documentaire de 90 minutes varie entre 1 an et 2 ans, il faut garder le cap, et affronter la houle, souvent, mais l'aventure est toujours un enrichissement. »

- *Qu'est-ce qu'un film documentaire ?*

Produire, écrire, réaliser, diffuser un film documentaire c'est se confronter au monde réel, tel qu'il est, sans chercher à le modifier. A la différence d'un reportage journalistique, qui se limitera à montrer, expliquer des faits, le documentaire propose une lecture des faits assortie d'un point de vue, celui de l'auteur-réalisateur. Le producteur et le diffuseur seront également forces de proposition. L'objectif est de questionner, faire réfléchir, ouvrir de nouveaux horizons, faire passer les émotions des personnages à l'écran, et peut-être susciter une réaction.

- *Quelle définition prendra ici les termes de confiance mutuelle ?*

Produire un film documentaire est une aventure humaine à bien des égards. Il faut qu'il y ait un lien de confiance et de respect en premier lieu au sein du trio auteur-réalisateur, producteur, diffuseur et également entre ce trio et les personnages et les partenaires du film. Cet engagement moral entre toutes les parties est la base d'une production saine. Cela n'exclut pas qu'il y ait des difficultés en cours de production mais ce solide socle de valeurs permettra de les surmonter.

- *Que fait le/la producteur/trice ?*

L'auteur/autrice écrit, le/la réalisateur/réalisatrice réalise. Tout cela semble bien clair. Qu'en est-il du/de la producteur/productrice ? C'est lui/elle qui va porter le film dès la conception du projet et jusqu'à sa livraison au diffuseur et ensuite suivre son exploitation. En tant que producteur délégué, il garantit la bonne fin du film et son financement. Les grandes étapes : collaborer avec un auteur pour aboutir à un projet de film, présenter le projet à un diffuseur français, financer et suivre le bon déroulement du développement du film (enquête, repérages, recherche d'archives, écriture du scénario, réalisation d'un teaser vidéo, choisir un réalisateur si l'auteur n'est pas le réalisateur, choisir les personnages du film…) puis de la production (tournage, montage, visionnage et validation des diffuseurs partenaires, post-production, livraison) et son financement (fonds publics, diffuseurs, distributeur, coproducteurs étrangers…), assurer la promotion du film (festivals…), suivre l'exploitation du film assurée par le distributeur. Du début à la fin, le producteur, aidé d'un conseiller juridique, devra négocier les contrats (droits, rémunérations…) de tous les intervenants et partenaires sur le film afin de garantir l'exploitation paisible du film au distributeur et à tous les diffuseurs qui ont pré-acheté ou achèteront le film.

- *Comment naît un projet de documentaire ?*

Un projet documentaire peut être réfléchi de longue date par un auteur qui va ensuite le proposer à un producteur, ou être développé par le producteur et son équipe éditoriale en interne pour répondre à une envie de traiter un sujet qui nous tient à cœur et/ou pour répondre à l'actualité ou anticiper un évènement important (commémoration, anniversaires…) à venir. Les diffuseurs et les distributeurs peuvent également proposer des idées de sujets qu'ils aimeraient diffuser ou distribuer. Le producteur doit ensuite transformer cette idée en projet de film et revenir avec un synopsis.
Dans tous les cas, le projet doit avoir une problématique forte, des personnages charismatiques, suffisamment de matière inédite pour tenir la tension du récit sur la longueur du film.

- *Que sont les formats et les cases ?*

Le format 52 minutes- le plus fréquent- décliné en unitaire ou en série, s'adapte à toute la grille de programmation : en journée, en access prime-time (entre 18 et 20h) ou en prime-time (entre 20h30 et 22h30). Le format 90 minutes, plus prestigieux, sera principalement réservé au prime time. D'autres formats intermédiaires existent, comme le 26 minutes pour les séries en journée, mais aussi des formats entre 60 et 70 minutes pour des enquêtes géopolitiques ou de société en première ou deuxième partie de soirée par exemple. La grille de programmation de chaque diffuseur (Arte, France Télévisions, RMC Découvertes, Histoire…) est divisée en différentes cases (histoire, découverte, géopolitique, société, art, spectacle vivant, culture populaire…). Chaque case a une ligne éditoriale bien précise qui va permettre au diffuseur de fidéliser son public en lui offrant une continuité de projets par grande thématique avec une exigence artistique sur le traitement des sujets. De son côté le producteur peut rapidement orienter un projet de film vers une case ou initier un projet en visant une case en particulier. Cela implique un certain formatage éditorial, parfois artistique, qui a pour but d'élever toujours le niveau d'excellence. Il existe aussi des cases plus libres, dans lesquelles il n'y a pas de thématique imposée. La liberté de créativité de l'auteur-réalisateur est encouragée pour proposer d'autres regards, plus singuliers, sur le monde. Ces cases sont moins rémunératrices mais indispensables pour expérimenter le très large éventail de styles et de sujets documentaires.

Dessin numérique d'Ayumi Tran Kosaka

- *Quelle dimension internationale du documentaire ?*

De nombreux marchés et festivals de documentaires se déroulent chaque année un peu partout dans le monde. La France et l'Europe sont très actives dans le secteur. Les documentaires français et européens continuent de se démarquer par leur excellence et l'approche très humaine de ses auteurs.

Au cours de ces marchés et de ces festivals, les producteurs vont y pitcher, c'est-à-dire présenter rapidement, leurs projets auprès des diffuseurs du monde entier. L'intérêt est là aussi de bien connaître les cases des diffuseurs étrangers pour leur proposer un projet pertinent et ne pas lui faire perdre du temps. Les investissements des diffuseurs étrangers sont indispensables pour compléter le financement un documentaire aujourd'hui, à moins qu'il s'agisse d'un film à petit budget sur une thématique locale. Dès la conception d'un projet se pose la question de son potentiel à l'international. Est-ce que ce sujet français ou européen peut avoir une résonance universelle et parler à des sud-américains ou des asiatiques par exemple ? Autres point importants pour un diffuseur étranger : l'intérêt d'une grande chaîne française et la notoriété du/de la réalisateur/trice, mais aussi de la société de production. Évidemment et heureusement, il existe toujours des exceptions à ces règles si le projet est vraiment très fort, inédit, exclusif. Il n'empêche, pour convaincre, il faut rassurer et mettre en confiance.

« Chef d'orchestre caméléon, mon rôle est de mener le film à bon port. »

Le distributeur est un allié très important du producteur. Ce dernier peut faire appel à un distributeur dès le feu vert d'un diffuseur français pour rechercher des préventes auprès de diffuseurs étrangers, moyennant une commission. Le distributeur peut proposer un minimum garanti, investissement financier qui sera remboursé sur les ventes du film. Présent sur les principaux marchés dans le monde entier, le distributeur entretient des liens étroits avec un très large panel de diffuseurs. Le producteur a pour habitude de discuter avec les distributeurs pour sentir les tendances éditoriales du marché international et adapter au mieux ses projets.

Ces marchés sont aussi l'occasion de rencontrer un futur coproducteur étranger. Les grands

films documentaires sont souvent coproduits par plusieurs producteurs de différents pays.

Chacun finançant une partie du budget du film (diffuseur, fonds publiques…). Les recettes du film se divisent ensuite entre tous ces partenaires. Les coproductions internationales sont assez complexes car il faut répartir les dépenses et les points créatifs du film selon les critères financiers de chaque pays et tout au long du film maintenir une concertation fluide entre les différents producteurs délégués (tous garants de la bonne fin du film). Il en ressort généralement une aventure humaine et culturelle très forte.

- *Comment devient-on producteur/trice ?*

Il semblerait que tous les chemins mènent à Rome ! Il existe tous les profils dans la profession, ce qui suscite à une belle diversité de documentaires produits. Le producteur est entouré de collaborateurs d'expertises variées qui lui permettent de pouvoir assurer sa mission. Il est certain qu'il faut être polyvalent, sans forcément maîtriser toutes les complexités d'un contrat ou d'un budget ou des critères d'éligibilité d'un organisme financeur par exemple, le producteur doit comprendre les enjeux dans les grandes lignes de façon à donner la bonne impulsion à ses équipes et prendre du recul pour anticiper. Produire un film c'est apprendre à évaluer les risques et faire des choix parfois difficiles. C'est faire preuve de bienveillance et d'empathie, c'est garder la tête froide et s'autoriser à décrocher pour se ressourcer. Parler anglais et si possible une autre langue étrangère est une évidence, avoir des bases juridiques, économiques et une bonne culture générale aussi.
Avant toute chose, il faut tout simplement avoir envie de faire des films documentaires parce qu'ils sont utiles et qu'ils nous obligent à revisiter nos valeurs et nos positions et à adopter le regard de l'autre. Avoir envie d'être parfois un agitateur de conscience.

- Documentaires phares -

GREEN BLOOD
Réalisé par JULES GIRAUDAT, ARTHUR BOUVART, ALEXIS MARANT
FRANCE, 2019, 4 × 52 MIN

THE FEMINISTER
Réalisé par VIKTOR NORDENSKIÖLD
SUÈDE, 2018, 1 H 26

I AM NOT YOUR NEGRO
Réalisé par Raoul Peck
France, USA, 2016, 93 min

Site de référence : *http://www.film-documentaire.fr*

LE BOUTON DE NACRE
Réalisé par Patricio Guzmán
Chili, Espagne, France, 2015, 1h22 min

NATIONAL GALLERY
Réalisé par Frederick Wiseman
USA, 2014, 174 min

LA MARCHE DE L'EMPEREUR
Réalisé par Luc Jacquet
France, 2004, 84 min

Propos recueillis par Palmyre Lartigaut

1. Trouver un sujet

- Pour revisiter le passé, saisir le présent ou se projeter dans le futur, il faut rester à l'écoute du monde, capitaliser sur ses propres expériences.
– S'enrichir l'esprit, nourrir sa réflexion, se laisser bousculer: lire de tout, regarder beaucoup de documentaires, mais aussi des fictions, des films d'animation, écouter la radio, aller au théâtre…
- Le sujet peut être proposé par un auteur-réalisateur ou être développé en interne par le producteur et son équipe éditoriale.

2. Transformer le sujet en projet audiovisuel

- L'idée ne suffit pas. Il faut la creuser pour voir s'il y a matière à développer un fil narratif fort.
- Ecriture d'un premier projet, assez court (10-15 pages) qui pose la problématique, une ébauche de structure narrative, les intentions de réalisation, le traitement visuel et sonore envisagé. Répond aussi aux questions: « Pourquoi ce film maintenant? Pour quel public? »
- Envoi du projet aux diffuseurs. Si réponse positive, on lance un développement. Si réponse négative,

3. Le développement

- Enquête pour construire les séquences du film, recherche des personnages qui vont incarner le film, recherche d'archives, essai graphique, repérages, réalisation d'un teaser.
- Ecriture du scénario (le film est détaillé séquence par séquence)
- Choisir un réalisateur (si ce n'est pas l'auteur), l'équipe artistique (monteur, musicien, graphiste…)
- Validation du scénario par le diffuseur
- Etablir le budget de production et le plan de financement. Recherche de financements et de partenaires (distributeur, coproducteurs…).

4. La production (partie 1)

- A partir de la validation du scénario et après avoir réuni un grosse partie du budget, la production se lance. Commence la préparation du tournage: plan de travail pour établir le planning de tournage.
- Le tournage + recherches complémentaires d'archives.
- Le montage peut débuter avant la fin du tournage si l'on doit suivre l'évolution des personnages le plus longtemps possible.

5. La production (partie 2)

- En fin de montage : visionnage du Rough cut (1ère version montée) par le producteur, puis le diffuseur et les partenaires, jusqu'à aboutir au fine cut (ou picture lock) qui est la version définitive du montage.
- Pendant le montage, le musicien et le graphiste travaillent avec le réalisateur pour illustrer au fur et à mesure les séquences montées.
- Une fois le montage validé, la post-production peut démarrer (étalonnage, enregistrement des voix (narration, doublage), mixage, insert des graphismes définitifs (cartes, animations…).
- Mastering du film selon les normes techniques des diffuseurs. Le PAD (prêt à diffuser) est livré sous forme de fichier numérique et chargé sur un serveur sécurisé.
- Préparation puis rendu des comptes définitifs aux partenaires.

6. La vie du film

Le film commence sa vie en dehors de la société de production qui l'a fait naître.
- Le producteur va l'envoyer dans les festivals en espérant qu'il soit sélectionné et peut-être primé.
- Le film sera diffusé sur les antennes des diffuseurs ou les plateformes des partenaires qui ont participé à son financement.
- Le distributeur va proposer le film à la vente aux diffuseurs TV, plateformes VOD, éditeurs DVD du monde entier.

« Vote him out ! »

Le président américain Donald Trump s'est recueilli, le jeudi 24 septembre 2020, devant le cercueil de la juge progressiste de la Cour suprême Ruth Bader Ginsburg, provoquant de vives huées. " Vote him out !" C'est ainsi que la foule l'a accueilli, alors qu'il venait rendre hommage à la 2ème femme juge nommée à la Cour suprême, décédée le 18 septembre. La scène témoigne du climat de tension régnant à Washington juste avant l'élection présidentielle. Mais pourquoi cette réaction de la foule ? Et qui est Amy Coney Barrett qui a été choisie pour remplacer Ruth Bader Ginsburg ? Que représentent ces deux femmes pour l'opinion publique à l'aube de l'élection présidentielle américaine ?

Ruth Bader Ginsburg, précurseure du féminisme américain

Ruth Bader Ginsburg, est née le 15 mars 1933, à Brooklyn. Elle est très souvent considérée comme une des figures du féminisme, notamment aux États-Unis.

En 1993, elle rentre à la Cour suprême des États-Unis en tant que juge et y terminera sa carrière en 2020. Elle a étudié à la faculté de droit d'Harvard, où là aussi elle se démarque, étant l'une des seules femmes de sa promotion. Elle poursuit ensuite ses brillantes études au Columbia Law School où elle obtient son doctorat en droit en 1959. A l'époque, très peu de femmes faisaient des études et très rares étaient celles qui arrivaient à un tel niveau ! Ruth Bader Ginsburg a, depuis toujours, voulu changer les codes et braver les règles de son siècle.

Durant toute sa vie, elle lutte pour les droits des femmes et l'égalité de tous. En 1970, elle cofonde le *Women's* Rights Law Reporter. Celui-ci est le premier journal américain se concentrant sur l'égalité des sexes. A travers tous ses numéros, il travaille sur plus de 300 cas de discriminations des genres. Elle participe également, en 1972, à la création d'une section féminine au sein de l'Union américaine pour les libertés de tous. Celui-ci était un groupe de femmes voulant faire valoir les libertés auxquelles elles estimaient avoir droit.

Elle est nommée à la Cour suprême en 1993, par le président de cette époque, Bill Clinton. Elle devient alors la deuxième femme nommée à ce titre, après Sandra Day O'Connor. A son élection, elle n'est pas encore considérée comme féministe. Pourtant, elle se révèle très vite comme une partisante farouche de la cause des femmes. En 2009, elle donne son point de vue concernant les droits à l'avortement et à l'égalité des sexes. En effet, dans une interview qu'elle accorde au New York Times, elle déclare ainsi à propos de l'avortement que « le gouvernement n'a pas à faire ce choix pour une femme ». Elle tente donc de faire valoir les droits des femmes à travers son combat pour le droit à l'avortement, institué en France le 17 Janvier 1975 avec la loi Veil.

Après avoir combattu un cancer du pancréas, elle s'éteint le 18 Septembre 2020 à Washington. Son décès crée un raz de marée dans le monde entier et notamment dans la sphère féministe des Etats-Unis. Elle reçoit, quelques heures après son décès, les hommages de toute la classe politique américaine.

La vie de Ruth Bader Ginsburgh ne fut donc qu'un long combat contre les discriminations sexistes et pour les droits des femmes, notamment à travers ses écrits dans le Women's Rights Law Reporter. Elle fut une figure emblématique du féminisme américain, devenant pour de nombreuses jeunes filles un exemple de parcours de vie.

Par qui Donald Trump souhaite-t-il la remplacer ?

C'est la favorite des milieux religieux, la juge conservatrice Amy Coney Barrett qui a été choisie pour remplacer Ruth Bader Ginsburg.

Le 26 septembre 2020, elle est désignée pour siéger à la Cour suprême par le président Donald Trump, sa nomination a été confirmée par le Sénat le Mardi 28 Octobre 2020.

Amy Coney Barrett est née le 28 Janvier 1972, à la Nouvelle-Orléans en Louisiane. Elle étudie la littérature au Rhodes College pendant quatre ans et le droit pendant trois ans à l'université Notre-Dame-du-Lac. C'est une juge fédérale américaine...

Fervente catholique, ses positions anti-avortement et sa proximité avec des groupes religieux tel *People of Praise* en font la candidate phare des conservateurs. La sénatrice démocrate Dianne Feinstein dénonce d'ailleurs « son dogmatisme religieux ». Mais bien que personnellement opposée à l'avortement, elle refuse de prendre position sur le sujet et déclare que ses convictions n'interfèrent pas dans son interprétation du droit.

On comprend bien que ces femmes n'ont pas la même vision de la place de la femme dans la société. En effet, cette nomination fait débat car la Cour suprême est amenée à se prononcer sur la question de l'avortement et de la protection sociale aux Etats-Unis. En outre, les libéraux s'inquiètent du fait que l'orientation conservatrice de la Cour suprême soit renforcée pour très longtemps. En effet, Amy Coney Barrett, âgée aujourd'hui de 48 ans, est nommée à vie, ce qui l'amenène à siéger pendant plusieurs décennies. Les auditions d'Amy Coney Barrett ont débutées le 12 octobre 2020 devant la commission judiciaire du Sénat. Dans un contexte politique fortement polarisé entre républicains et démocrates, on peut se demander quelles conséquences sur la vision de la femme, sur celle de sa place au sein de la société et enfin sur l'avortement, cette nomination d'Amy Coney Barrett à la place de Ruth Bader Ginsburg va engendrer.

Gwenola Jaouen

- Le saviez-vous ? -

> L'avortement presque impossible dans un pays de l'union Européenne ?

En Pologne, depuis le vendredi 23 Octobre 2020, l'avortement est devenu quasiment impossible ! Jusqu'ici, le droit à l'avortement était déjà très restreint. Les femmes ne pouvaient pas avorter simplement parce qu'elles faisaient le choix de ne pas être mères, mais aujourd'hui, cela va bien plus loin.

En effet, ce vendredi 23 octobre, une décision de justice a rendu illégal l'avortement en cas de malformation grave ou de maladie potentiellement mortelle pour l'enfant. Aujourd'hui, l'avortement n'est donc plus autorisé qu'en cas de danger de mort pour la mère, de viol ou d'inceste.

Cette décision du tribunal constitutionnel va dans le sens du pouvoir politique et de son parti, souvent considéré comme ultra-catholique. Celui-ci appartient au parti de Droit et Justice (PiS), le parti national conservateur, au pouvoir depuis cinq ans. Les juges constitutionnels ont dénoncé une *« pratique eugénique »* portant atteinte à *« la dignité humaine des enfants non encore nés »*.

Cette décision n'est pas du goût de tous, et est vivement critiquée, notamment par les organisations de défense des droits des femmes. Depuis l'annonce de cette nouvelle loi, une grande partie du pays est en rébellion : l'heure est au blocage. En voiture ou à vélo, au rythme des tambours et aveuglé par les fumigènes : c'est tout le pays qui se trouve ainsi paralysé. Les citoyens craignent une montée en puissance des avortements faits à l'étranger mais également des avortements clandestins, ce qui mettrait en péril la vie de nombreuses femmes.

> L'aborto quasi impossibile in un paese dell'Unione Europea ?

In Polonia, dal venerdì 23 ottobre 2020, l'aborto è diventato quasi impossibile ! Finora, il diritto all' aborto era già molto ristretto. Le donne non potevano abortire solo perché facevano la scelta di non essere madri, ma oggi, va molto oltre.

Infatti, questo venerdì 23 ottobre, una decisione giudiziaria ha reso illegale l'aborto in caso di malformazione grave o di malattia potenzialmente mortale per il nascituro. Oggi, l'aborto è solo autorizzato in caso di pericolo di vita per la madre, di stupro o di incesto.

Questa decisione del tribunale costituzionale va nel senso del potere politico e del suo partito, spesso considerato ultra-cattolico. Questo appartiene al partito Diritto e Giustizia (PiS), il partito nazionale conservatore, al potere da cinque anni. Giudici costituzionali hanno denunciato una *« pratica eugenica »*che violano *« la dignità umana dei nascituri»*.

Questa decisione non piace a tutti ed è fortemente criticata, in particolare dalle organizzazioni di difesa dei diritti delle donne. Dall'annuncio di questa nuova legge, la maggior parte del paese è in ribellione : ora è tutto bloccato. In macchina o in bicicletta, al ritmo dei tamburi e accecato dai fumogeni : è tutto il paese che si trova paralizzato. I cittadini temono un aumento degli aborti fatti all'estero ma anche degli aborti clandestini, il che metterebbe in pericolo di vita molte donne.

Gwenola Jaouen, traduction en italien par Lucille Moncourrier

Les Mugshots

Aux États-Unis, depuis les années 1850 les Mugshots font partie du système d'archivage des identités criminelles. Mugshots appelées « photos de tronche » sont accompagnées d'informations sur le coupable tels que : son nom, son âge, sa couleur de peau et la raison de son arrestation. Est-il souhaitable que de telles informations soient publiques ?

Qu'est-ce que c'est?

Son but est de permettre aux forces de police de détenir une identification visuelle des personnes arrêtées, ce qui permet aux agents de les présenter aux victimes et aux enquêteurs pour en faciliter l'identification. La plupart des photographies d'identité judiciaire sont en deux parties : une vue de face et une autre vue de côté.

Des photographies des criminels ou des fugitifs sont affichées publiquement par les différents services de police car elles sont considérées comme des informations publiques. Elles sont aussi présentes sur Internet pour notamment décourager et prévenir les activités criminelles. En effet, l'objectif de ces sites est de permettre aux citoyens de connaître les crimes et délits prétendument commis par leurs voisins ou leurs nouveaux petits amis, pour renforcer leur sécurité. 30% des américains soit 95 millions de personnes seraient l'objet d'un Mugshot, car elles ont été arrêtées. Cependant des milliers d'américains sont déclarés innocents et leur Mugshot lui, reste sur Internet, c'est injuste !

Des sites Internet comme Mugshots.com ou bien le site Arrests.org se sont mis progressivement à télécharger les registres des arrestations rendues publiques par les autorités. Ils publient ainsi les photos prises par la police (les "mugshots"), les noms des personnes arrêtées, et le motif de leur arrestation. Ces millions de fiches sont alors optimisées pour être le mieux référencées possibles par les moteurs de recherche.

Et pour pouvoir supprimer ces photos, c'est tout un système, qui l'apparente à un chantage ! Les personnes souhaitant retirer leur Mugshot, ce qui peut être notamment le cas des innocents, doivent payer très cher les sites Internet pour les faire retirer et disparaitre d'Internet : soit 400 $ pour un seul Mugshot et au total cela peut monter jusqu'à 1 400 $. Les sites de Mugshots font tout simplement de l'extorsion.

Ces sites de Mugshots réalisent des profits en humiliant les gens et les propriétaires de ces sites sont difficilement repérables. Leur métier est de montrer le visage des gens pour gagner ensuite de l'argent.

Dessin d'Ayumi Tran—Kosaka

Cas d'un innocent

Tuberquia est un américain arrêté puis déclaré innocent indique que : « Si vous entrez mon nom dans Google, ma photo apparaît » , « Il n'y a aucune description de l'infraction. Vous pouvez imaginer ce que vous voulez » et il ajoute ensuite « pour moi c'est un véritable obstacle. »Il est soumis au jugement d'autrui et gêné dans le développement de sa carrière et de sa vie privée.

Cependant, il n'y a pas que les sites qui posent problème… il y a aussi des journaux consacrés aux Mugshots.
Quelques États américains ont compris l'ampleur de

ces photos et ont tenté d'enrayer le phénomène par la voie législative. Par exemple en Oregon, un projet de loi prévoit de rendre obligatoire la suppression gratuite des Mugshots, sous 30 jours, pour toute personne qui prouve qu'elle a bénéficié d'un non-lieu ou d'une réhabilitation.

Encore mieux, l'Utah est l'un des seuls États où il a été entrepris avec succès de lutter contre les sites de Mugshots. Les shérifs ont désormais interdiction de communiquer leurs registres d'arrestations aux sites qui demandent ensuite un paiement pour supprimer les photos.

En France, la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL) a été créée par la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978. Elle est chargée de veiller à la protection des données personnelles contenues dans les fichiers et traitements informatiques ou papiers, aussi bien publics que privés.Ainsi, son rôle est d'assurer le fait que l'information soit au service du citoyen et ne porte atteinte ni à l'identité humaine, ni aux droits de l'homme, ni à la vie privée, ni aux libertés individuelles ou publiques.

Ainsi, tant que la CNIL existe en France les Mugshots ne peuvent pas y sévir.

Marie Batard Gaultier

J'ai découvert les Mugshots grâce à la vidéo : *https://www.youtube.com/watch?v=Msy3ZjrAB0Q*

- Le saviez-vous? -

L'ancien roi d'Espagne Juan Carlos, le 14 mai 2019Carlos R. Alvarez/WireImage

Juan Carlos, l'ancien roi espagnol, s'exile dès à présent du royaume d'Espagne. En effet, depuis plusieurs années il est visé par une enquête de corruption, et sur des soupçons de blanchiment d'argent par la Cour suprême espagnole.

Il lui aurait été versé secrètement 100 millions $ sur un compte en Suisse en 2008 (en pleine crise financière), pour la mise en service d'un train à grande vitesse, somme dont il a ensuite gratifié à hauteur de 65 millions son amie de cœur de l'époque Corinna de Sayn-Wittgenstein-Sayn.

Il y a maintenant 6 ans que Juan Carlos s'est retiré de la vie publique et a laissé son trône à son fils. Le 3 aout 2020, âgé de 82 ans Juan Carlos décide alors de quitter son pays et de s'exiler en Arabie Saoudite pour fuir la justice espagnole et renoncer à tous ses avantages pour protéger la royauté, « faciliter l'exercice » de ses fonctions à son fils. Il dit dans sa lettre destiné à son fils Felipe VI : « J'ai été roi d'Espagne durant près de 40 ans et, durant chacune d'elles, j'ai toujours voulu le meilleur pour l'Espagne et pour la Couronne ».

L'ancien roi était jusqu'à la fin un symbole fort de l'unité espagnole, apprécié pour avoir assuré la restauration pacifique de la démocratie après la mort du dictateur Francisco Franco en 1975.

Juan Carlos, el emérito rey de España, se exile desde este momento del reino. En efecto, hace ya unos años que Juan Carlos esta siendo investigado por corrupción, y sobre sospechas de blanqueo de dinero por el Tribunal Supremo español.

Habria recibido unos 100 milliones de $ sobre una cuenta Suiza en 2008 (durante la crisis financiera) , para la puesta en servicio de un tren de alta velocidad, una quantidad que posteriormente otorgó de 65 millones para su antigua amiga Corinna de Sayn-WittgensteinSayn.

Hace ya 6 años que Juan Carlos se retiró de la vida pública y dejó su trono a su hijo Felipe VI. El 3 de agosto de 2020, a la edad de 82 años Juan Carlos décide de dejar a su pais para exilarse en Arabia Saoudita para huir de la justicia española y renunciar a todos sur beneficios para proteger la reino y « facilitar el ejercicio » de las funciones a su hijo, rey. Dice en su letra para su hijo « He sido el rey de España durante cuarenta años y durante todos estos años, he siempre querido el mejor para España y para la corona ». El emérito rey ha sido hasta al final un symbolo muy fuerte de la unidad española, amado por haber asegur do la restauracion pacifica de la democracia despues de la muerte del dictador Francisco Franco en 1975.

Marie Batard Gaultier

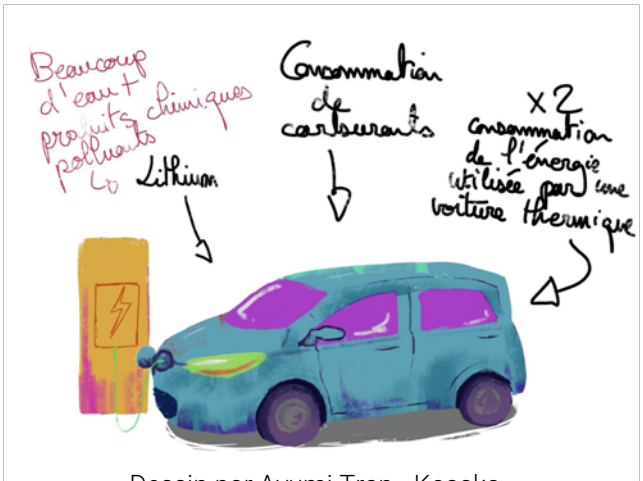
Paradoxes écologiques : des solutions écolos… ou pas

Face à l'urgence climatique, nous prenons peu à peu conscience des effets dévastateurs de notre mode de vie et tentons de redresser la barre. Il est difficile de rester indifférent face aux images de la banquise qui fond et des forêts qui brûlent ; chacun tente alors d'agir à son échelle, cela pouvant aller du simple recyclage d'une bouteille plastique à la création d'une association ou à un changement radical de mode de vie. Et c'est l'ensemble de ces petites actions qui fera la différence ! Mais nous devons prendre garde à l'aspect « marketing » de l'écologie, car lorsqu'un engagement devient un phénomène de mode, il devient difficile de discerner le vrai du faux…

Le paradoxe des batteries électriques

Si une voiture électrique nous paraît si « propre », c'est qu'elle ne pollue pas lors de l'utilisation : silencieuse, sans pot d'échappement, elle permet de diminuer la concentration de gaz à effet de serre dans les grandes villes. Mais ce que l'on ignore souvent, c'est que leur fabrication est bien plus polluante que celle des voitures « traditionnelles » ! En effet, une batterie électrique contient des matériaux rares (aussi appelés terres rares) tels que le lithium, extraits notamment en Chine, en République démocratique du Congo et en Amérique du Sud, dont l'extraction nécessite beaucoup d'eau et de produits chimiques polluants. De plus la fonte et l'assemblage de ces métaux se fait dans des fours à très haute températures, qui consomment du carburant. Selon l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), la fabrication d'un véhicule électrique consomme près du double de l'énergie utilisée pour celle d'un véhicule thermique. Cela peut être rééquilibré par l'innovation qui essaie petit à petit de trouver des alternatives, ou bien en recyclant les batteries usagées. Mais encore faut-il que cela soit mis en place par les concessionnaires dont l'objectif principal, rappelons-le, est d'attirer le consommateur pour faire du profit….

Il existe également un paradoxe lors de l'achat d'un véhicule hybride (à la fois électrique et thermique). Les batteries électriques ayant une faible économie, ces voitures permettent de moins polluer lors des petits trajets tout en assurant les longs voyages. Un bon compromis, qui permet de moins culpabiliser, et qui, certes, peut être une solution. Mais il faut se méfier : tout d'abord, les prises permettant de recharger ces véhicules, même si elles apparaissent de plus en plus, restent rares, notamment à la campagne. Si on n'utilise pas le véhicule tous les jours (par exemple, si on se rend au travail en transports en commun), mais seulement pour les vacances, la batterie électrique ne sera que d'une faible utilité et ne compensera pas l'énergie nécessaire à sa fabrication et la consommation de carburant supplémentaire causée par son poids. Les véhicules électriques sont donc une bonne solution d'avenir et ont des avantages, mais il faut prendre garde à ne pas les considérer comme la solution miracle 100% saine : dans le futur, peut-être, mais pas encore…



Dessin par Ayumi Tran—Kosaka

Le même problème est posé par l'utilisation des téléphones portables et autre matériel électronique : leur utilisation est « écofriendly » (en France, en 2019, la production d'électricité est assurée à 70,6 % par le nucléaire et à 20,3 % par les énergies renouvelables : elle n'entraîne donc aucun rejet de gaz à effet de serre, ce qui n'est pas le cas dans tous les pays) mais la pollution est énorme à cause de leur faible durée de vie et des quantités énormes de production (de même que les voitures, les batteries des portables, ordinateurs etc. contiennent des terres rares). Selon Planétoscope, il se vend environ 130 millions de smartphones par mois dans le monde soit 1,56 milliard par an ou 50 par seconde. Les solutions sont évidentes : si réduire notre consommation n'aurait (n'avait) aucun impact écologique, nous pouvons tout de même essayer de faire durer notre portable plus longtemps, d'acheter d'occasion ou reconditionnés, et de recycler le matériel électronique dont nous ne nous servons plus.

Manger bio ou manger local ?

Lorsque l'on veut protéger la planète en changeant ses habitudes alimentaires, des idées nous viennent immédiatement à l'esprit : manger bio, local, limiter les emballages, réduire la consommation de viande, cultiver soi-même… Que de bonnes initiatives, qui montrent leur efficacité : moins d'émissions de carbone, de pollution des sols… et souvent meilleur pour la santé ! Mais mettre toutes ces mesures en place est difficile, et on en vient souvent à faire des concessions : des produits bios mais emballés individuellement et cultivés à l'autre bout de la France voire du monde, ou bien acheter à un producteur local qui ne pratique pas forcément le bio. Il devient alors difficile de se rendre compte de quelle solution est « la plus écolo ». Ainsi, une étude menée en Grande Bretagne a montré que la culture locale de tomates sous serre (le climat ne permettant pas de les faire pousser à l'air libre) entrainait une dépense d'énergie trois fois plus importante que l'exportation d'Espagne !* C'est le cas pour la plupart des produits nécessitant un climat ou un environnement différent de celui où nous vivons pour pousser : les fruits exotiques, nécessitant un climat tropical ou méditerranéen, etc. La solution serait alors, dans la mesure du possible, de privilégier des produits régionaux, et s'il est difficile de se priver entièrement de la grande diversité d'aliments venant des quatre coins du monde, de faire attention à sélectionner les « moins pires » en vérifiant la provenance, le transport et le mode de culture.

Alors : faut-il préférer un produit bio, ou un produit de proximité ? Il s'agit d'une question à laquelle il est difficile de répondre, chaque situation étant différente : un produit peut ne pas être bio sans être issu d'une agriculture intensive qui pulvérise engrais et pesticides en quantité. De même, l'empreinte carbone n'est pas la même si l'origine est une région française ou bien l'autre bout du monde, et dépend aussi du moyen de transport… Il faut rappeler que souvent le transport des productions de grandes exploitations est le moins polluant car il est pour de plus grandes quantités et souvent centralisé, donc plus rentable que celui des petites entreprises ! Le plus important est, là encore, de se renseigner avant d'acheter !

Culture de tomates dans mon jardin , photo par Juliette V.

Une vie proche de la nature ?

Un autre paradoxe que l'on peut rencontrer est celui des effets « bénéfiques » d'une vie au naturel, à la campagne. Le phénomène se répand : des urbains qui fuient les villes, polluées et denses, pour un village perdu au milieu de la campagne française. Vivre au milieu des champs, avoir son potager, le cadre semble idyllique, et on ne peut plus bénéfique pour la santé et

l'environnement ! Et en effet, il apporte des avantages non négligeables, notamment concernant la santé. Mais lorsque l'on se retrouve à plusieurs kilomètres de la ville la plus proche, et qu'il n'y a pas de transports en commun, on se retrouve vite dépendant…de la voiture ! De plus l'agriculture « maison », lorsque l'on travaille et que l'on n'a pas beaucoup de temps à lui consacrer, est difficile, et souvent la solution facile est… l'utilisation des pesticides et engrais chimiques ! Il faut donc faire attention et se renseigner sur les trajets et modes de transports avant de partir vivre au grand air, et si on n'a

Les éco labels et certificats

Un bon exemple de l'emprise du phénomène « bio » en marketing est celui de la création des nombreux labels environnementaux, qui rassurent le consommateur et le pousse à acheter. Mais on ignore souvent les réglementations qui se cachent derrière, et s'ils ont tous un intérêt écologique, certains sont plus exigeants que d'autres… Actuellement, il existe une trentaine d'entreprises délivrant des labels « bio » en France. Les plus connus sont le logo français « AB » (agriculture biologique) et Bio Europe (la feuille verte). Ils imposent tous deux les mêmes réglementations, à savoir : interdiction totale des pesticides et engrais chimiques de synthèse (ceux qui sont naturels sont tolérés mais soumis à conditions), et des OGM. Cependant un produit transformé peut contenir jusqu'à 5% de non bio. Lorsque le label AB s'est confondu avec le label européen, son exigence a baissé, et une autre certification, bien moins connue mais plus exigeante a été créée en 2010 : *Bio cohérence* impose également que les produits soient cultivés sur le sol français (ce n'est pas le cas du label AB puisqu'il se calque sur une norme à l'échelle européenne), assure un « revenu équitable » et surveille le bien-être animal. Ainsi il faut prendre garde à ces produits labellisés qui, même s'ils promettent toujours un certain contrôle, diffèrent les uns des autres et peuvent facilement être confondus ! Pour plus d'informations, voici un article qui récapitule les principaux : *https://www.natura-sciences.com/agriculture/label-ab-label-bio-816.html*

Pour conclure...

Trouver des solutions écologiques est une bonne initiative, qui devient même un impératif face à l'urgence planétaire. Mais nous devons prendre garde aux pièges de la société de consommation, dont les solutions paraissent souvent écolos pour nous inciter à acheter mais peuvent se révéler pires que le produit de départ… En règle générale, on constate que le mieux est de réutiliser, faire durer, recycler, car si ce n'est pas l'utilisation alors c'est la production qui coûte cher à notre planète. Concernant la consommation alimentaire, mieux vaut choisir « au feeling » la solution qui semble la meilleure, après s'être bien renseigné ! Dans tous les cas, il n'y a jamais de solution parfaite : l'humain a besoin de consommer pour vivre, et la société dans laquelle nous vivons ne nous permet pas de vivre en parfaite harmonie avec la nature. Ne jamais oublier : l'important est de faire de son mieux, toujours se questionner sur les solutions possibles, innover… c'est l'addition de toutes nos idées et actions qui fera la différence !

Juliette Valot

*information issue du livre « Ecocitoyen oui… mais » par Dominic Muren, disponible au cdi.

- A la découverte d'un artiste -

COIN, groupe actuel de pop rock indépendant-indie, a sorti le 22 octobre 2020 un EP (moins qu'un album : 4 morceaux), *Indigo Violet* dont la trame est le combat écologique. A travers un style de musique particulier et attachant, on assiste à travers le clip et les paroles du morceau *Make it stop* en particulier aux ressentis et inquiétudes de notre génération qui « continue de tourner en rond » (« I keep running in circles ») et qui ne peut pas empêcher la catastrophe écologique (« And I can't make it stop »). Dans *You are the trafic,* le chanteur Chase Lawrence appelle ses auditeurs à reconnaître que chacun de nous est responsable, de par son impact, même minime. Il y a cependant de l'espérance dans le message diffusé puisqu'il renverse le reproche de manière à assurer à chacun qu'il peut agir à sa manière car « l'univers n'attendra pas » (« the universe won't wait for »).

Pour écouter *Make it stop* : *https://www.youtube.com/watch?v=R44dzQ2pv8Y*

Palmyre Lartigaut

Conseils de lecture

Voici une liste de quelques livres que j'ai beaucoup aimés et que je vous conseille grandement ! J'ai essayé de prendre des genres différents j'espère sincèrement que vous trouverez votre bonheur dans ces quelques ouvrages.

La Passe-miroir, de Christelle Dabos :

Ophélie possède deux dons : elle lit le passé des objets lorsqu'elle les touche de ses doigts et peut traverser les miroirs. Cette jeune femme travaille dans un musée et semble banale et sans importance. Elle vit tranquillement sur Anima, une arche, lorsqu'on lui apprend qu'elle est fiancée à Thorn, un homme vivant au Pôle, une arche très lointaine, et faisant partie du clan des Dragons, un clan très puissant…

Vous avez peut-être déjà entendu parler de cette saga de quatre tomes tous aussi passionnants et tellement prenants. Si ce n'est pas le cas, foncez les lire ! Les personnages sont tellement différents de ce que nous avons l'habitude de lire et l'autrice possède une très belle écriture vous permettant de voyager dans les paysages merveilleux qu'elle dépeint avec talent. Des illusions, des personnages dotés de qualités et de défauts auxquels nous pouvons facilement nous identifier, des pouvoirs, il y a de quoi passer un très bon moment en compagnie de la maladroite Ophélie et de son étrange fiancé. Christelle Dabos sait jouer avec les mots et exprime très bien les sentiments que ses personnages éprouvent. J'ai dévoré les livres en quelques jours chacun. L'intrigue est terriblement bien menée et chaque personnage est bien travaillé et possède un caractère bien à lui.

(*La Passe-miroir* a remporté le premier concours organisé par Gallimard Jeunesse.)

Pixabay

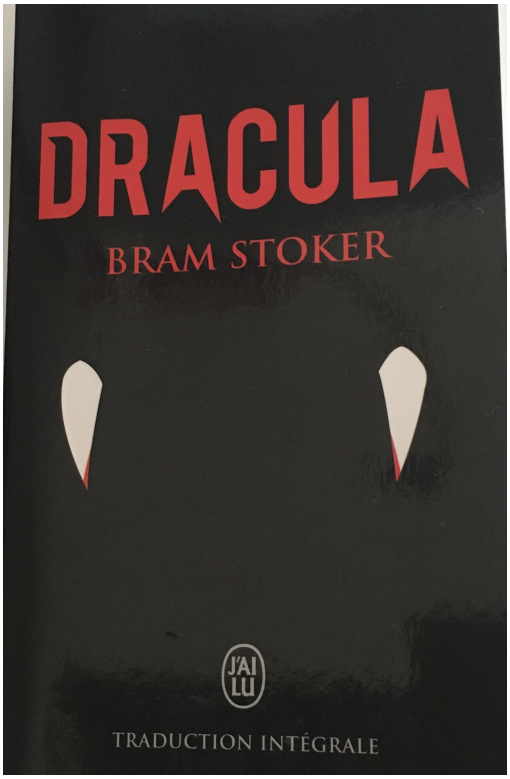
Elle s'appelait Sarah, de Tatiana de Rosnay :

Paris, juillet 1942 : Sarah a dix ans, elle est juive, sa famille et elle sont arrêtés par la police. Elle cache son petit frère et lui promet de revenir avant d'être déportée.

Paris, mai 2002 : Julia Jarmond, journaliste, est chargée d'écrire à propos du Vel d'Hiv, soixante ans après. C'est ainsi qu'elle va découvrir l'existence de Sarah et que sa vie va être bouleversée.

Comme vous l'avez sans doute compris, ce roman touchant parle du génocide juif de la Seconde Guerre mondiale, plus précisément à propos du Vélodrome d'Hiver. Il serait même capable de vous faire verser quelques larmes. L'autrice traite ici d'un sujet très sombre de notre histoire qui incite au devoir essentiel de mémoire. Si cette époque vous intéresse, je vous conseille grandement ce livre qui est tout simplement une pépite !

(Pour les plus cinéphiles d'entre vous, ce livre a été adapté en film, portant le même nom, en 2010.)



Dracula, de Bram Stoker :

Jonathan Harker se rend dans le château du comte Dracula dans les Carpates pour affaires. À travers le journal qu'il remplit presque chaque jour, s'adressant à son épouse, nous découvrons petit à petit l'effroyable réalité qui se tapit dans ce château.

Nous connaissons tous le nom de Dracula ! Mais saviez-vous que ce classique est passionnant ? Ce livre faisait partie de ceux que je devais lire pour la rentrée, et je l'ai adoré ! L'ambiance, les personnages, l'intrigue sont tellement bien menés ! Je ne me suis pas ennuyée durant cette lecture et il n'y a pas trop de longueurs (l'auteur ne décrit pas des égouts comme Victor Hugo a pu le faire dans *Les Misérables*). Toute l'histoire est prenante et les actions s'enchainent rapidement. Si vous souhaitez lire un classique, je vous le conseille grandement ! Et puis, qui n'aime pas les histoires surnaturelles avec des vampires ?

J'ai avalé un arc-en-ciel, de Erwan Ji :

Capucine (aussi appelée Puce), dix-sept ans, parle le français et l'anglais, vit aux Etats-Unis depuis son plus jeune âge. Elle en est à sa dernière année à l'école et il va lui arriver quelque chose de bien spécial. En vérité, elle a avalé un arc-en-ciel…

Vous aimez les romans humoristiques ? l'ambiance des lycées américains ? les personnages attachants ? et… les histoires d'amour ? Alors vous aimerez sans doute ce livre où vous vous reconnaitrez peut-être. Facile à lire et sans prise de tête, vous passerez un bon moment aux côtés de Capucine et de ses péripéties.

Culottées, de Pénélope Bagieu :

Culottées est une bande dessinée relatant la vie de trente femmes et leur combat contre les inégalités et injustices dans le monde. Chacune de ces femmes a joué un rôle plus ou moins important dans l'évolution de la société et elles sont la preuve que, malgré les stéréotypes et les difficultés à se faire une place dans certains domaines, leur détermination et leur acharnement leur a permis d'atteindre leurs objectifs.

Comment ne pas vous parler de cette merveille ? Cette bande-dessinée vous permettra de connaitre quelques portraits dont vous n'aviez, sans doute, jamais entendu parler et, sincèrement, c'est bien dommage. L'œuvre est divisée en trente parties et chacune d'elle est plutôt courte (entre quatre et huit pages), l'humour est présent (surtout l'ironie étrangement…), les femmes sont de tout âge et de toutes époques et vous découvrirez qu'il existe tant de manières de lutter contre les injustices et inégalités ! C'est ma bande-dessinée préférée et je vous la conseille grandement !

Toutes les photos sont de Marion Giraud

Marion Giraud

- A découvrir au CDI -

> Watership Down, Richard Adams

Alerté par une prémonition de son jeune frère Fyveer, le valeureux Hazel convainc une poignée de lapins de fuir avec lui leur foyer avant sa destruction, et prend la tête de l'expédition. Ensemble, ils traversent mille dangers, parcourent des contrées nouvelles à la recherche d'un nouveau chez-eux.

Je m'attendais à trouver dans ce roman des lapins humanisés, personnifiés, qui auraient finalement vécu comme des humains. Quelle agréable surprise lorsque j'ai découvert que ce n'était pas du tout le cas ! Les personnages de cette histoire sont de véritables lapins, avec des habitudes, un mode de vie et des interactions de lapins. L'histoire est d'autant plus réaliste que l'auteur s'est appuyé pour l'écrire sur un ouvrage scientifique, *La vie secrète des lapins* par R.M. Lockley.

J'ai pris plaisir à me mettre dans la peau de ces petits animaux qui semblent au premier abord craintifs et très primitifs, mais qui se révèlent ici bien plus organisés et soudés qu'on pourrait le penser. Leur regard sur le monde et notamment sur celui des humains est intéressant. En effet ils ne comprennent pas beaucoup de nos coutumes mais ont appris à s'adapter, à prévoir nos réactions.

On retrouve dans les difficultés des lapins certaines ressemblances avec les nôtres : Hazel doit en tant que chef prendre les bonnes décisions, convaincre les autres tout en écoutant leurs demandes, il a la responsabilité de les protéger… Les lapins ont dû quitter leur garenne, le lieu qu'ils ont toujours connu, et s'élancer vers un inconnu qui leur paraît immense et hostile. Cela pourrait nous rappeler la situation des migrants qui doivent fuir leur pays en guerre et trouver leur place dans une société différente de la leur. Enfin en lisant ce livre vous aurez l'occasion de découvrir la version lapine d'une société autoritaire usant de la propagande et de l'intimidation pour contrôler les individus… Mais je ne vais pas tout raconter, vous en saurez plus en allant le lire !

Juliette Valot

La KPOP n°1 = Découverte d'un succès mondial

Gagnant déjà en popularité depuis le début du nouveau millénaire, la musique coréenne s'est imposée dans les décennies qui ont suivies comme un mouvement mondial et massif, avec des fans un peu partout parsemant le globe. Comment expliquer alors la popularité de ce genre venu d'Asie qui a su conquérir à sa manière une partie du monde ? La Plume d'Albert mène l'enquête, accompagnée par une fan convaincue mais raisonnée : moi-même.

La KPOP, qu'est-ce que c'est ?

Bien qu'étant l'association du K de Korea et de POP, le mot KPOP ne désigne non pas la pop coréenne mais l'ensemble des musiques produites sous un label coréen. Cela regroupe donc tous les genres de musiques possibles, du rock au métal en passant par le hip-hop et les ballades, chaque groupe ou soliste ayant sa propre empreinte.

Le boysband BTS au Melon Music Award le 1er Décembre 2018, une cérémonie prestigieuse de musiques asiatiques, Wikepedia Commons, Youtube, TV10/TenAsia

Petit point histoire

La K-POP trouve ses prémices et ses inspirations au début de la seconde moitié du XXème siècle, lorsque les américains importent la musique occidentale dans leurs bases militaires en Corée pour maintenir l'ordre après la guerre de Corée. Les performances musicales proposées à l'intérieur comme à l'extérieur, avec de la musique Country envahissant les bars américains et les clubs dansant, vont particulièrement impacter la future musique coréenne. Dans les années qui suivent, les boys bands et les girls bands gagnent en popularité, et une musique chantée en coréen mais largement influencée par les musiques occidentales va se développer.

Cependant, on peut véritablement parler de KPOP, de la même manière qu'aujourd'hui, seulement à partir des années 90 (le terme KPOP est pour la première fois utilisée en 1999 dans un article relatant son influence), avec l'industrialisation du genre : en effet, cette décennie voit la création d'agences musicales pionnières qui voient le potentiel derrière ce mouvement en plein essor, comme la SM Entertainment, la JYP Entertainment ou la YG qui dominent aujourd'hui encore le marché. Ses agences vont proposer un nouveau type de divertissements en commercialisant et produisant des groupes, girlsbands ou boysbands, une véritable révolution à l'époque en Corée. La vague d'influence coréenne, appelée la hallyu se propage dans toute l'Asie dans les années 90, par les dramas coréens (ces séries télévisées très populaires) et la nouvelle vague de musique coréenne, la K-POP. Ensuite, le style prend de l'ampleur en Asie et finit par s'exporter en Amérique et en Europe dans le début du second millénaire. Le US. Billboard Hot Chart 2009 (classement des musiques les plus populaires et écoutées en Amérique) voit pour la première fois un groupe sud-coréen de K-POP, les Wonder Girls s'immiscer en son sein.

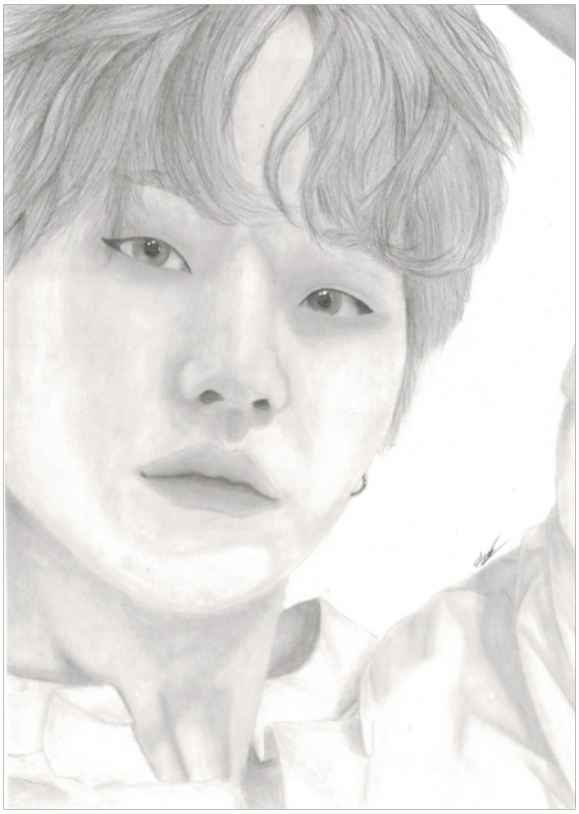
En 2010, les groupes coréens, qualifiés comme la seconde génération de la K-POP vont définitivement ancrer la popularité de la K-POP à l'international, avec des concerts dans le monde entier, des artistes de plus en plus présents sur les chartes occidentales (les groupes BTS, Blackpink, NCT ou encore Monsta X

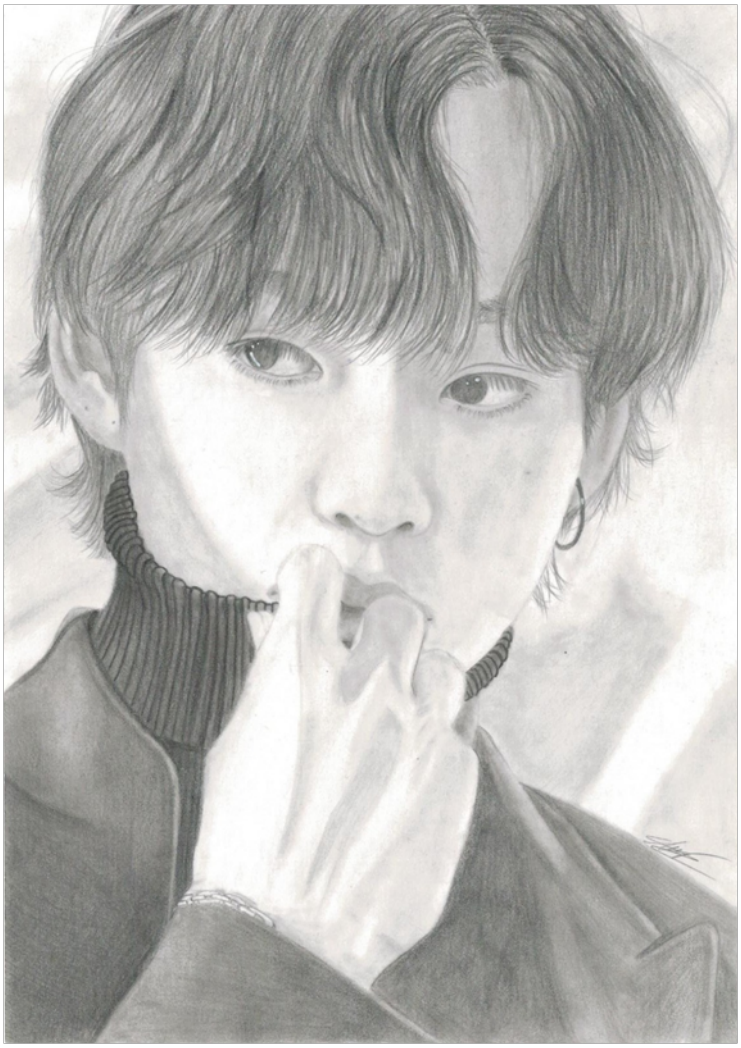
nommés dans certaines catégories lors d' « award shows », ces cérémonies américaines de remises de prix pour les artistes) ou encore des records extraordinaires de certains groupes au niveau d'albums vendus (BTS a l'album le plus vendu de 2020) ou de nombres de vues (toujours BTS avec 100 millions de vues en 24h pour le dernier clip Dynamite, qui enjoint chacun de nous à profiter de la vie et à s'éclater).

Mais alors, au-delà de l'histoire, des chiffres exorbitants ou de la provenance coréenne de la musique, qu'est ce qui en a fait un phénomène mondial, quelles sont les différences avec n'importe quelle musique d'un autre pays ? Qu'est ce qui fait que ça marche ?

Trouvez les réponses à ces questions au prochain épisode, on vous explique tout !

Marion Cunaud





Dessins par Clara Bang

La plongée sous-marine, bien plus qu'un sport

Classée au 11e rang national des pratiques sportives, la plongée sous-marine attire de plus en plus de participants. Gage de bien-être et de détente, celle-ci permet également de prendre conscience de l'immensité du monde marin...

Une pratique sportive

Activité douce, peu traumatisante pour le corps et relaxante, la plongée ne requiert pas plus d'effort que la marche. Ouverte à toutes les personnes sachant nager, cette pratique sportive est très accessible, quel que soit son âge ou sa capacité physique. En revanche, un encadrement et un matériel professionnels sont requis. En effet, même si les risques d'accidents sont très faibles, il est nécessaire de prendre certaines précautions sous l'eau et après chaque plongée ; entre-autre, réaliser des 'paliers' de décompression sous l'eau, espacer ses plongées, ou encore éviter de prendre l'avion 24 heures après avoir plongé.

Une fois sous l'eau, la communication verbale n'étant plus possible, il vous faudra également connaitre certains signes spécifiques. En voici quelques exemples suivis de leur signification :

« Tout va bien. »

« J'ai froid. »

«

« Equilibre tes oreilles. »

« Je n'ai plus d'air ! »

« Palme. »

Images : https://bonnesbulles.com/les-signes-de-communication-en-plongee/

La découverte d'un monde parallèle

Si la surface terrestre a souvent été l'objet d'explorations, le monde marin, recouvrant 70% de la surface de notre planète, est quant à lui peu connu.

Pourtant quoi de tel que s'immerger dans ce monde du silence, si proche et en même temps si différent du nôtre ….? Libéré de toute attraction terrestre, le milieu marin procure des sensations nouvelles aux plongeurs. A mesure que l'on s'éloigne de la surface, la lumière et les reflets du soleil sont différents, et les climats varient selon des lignes de température. On s'aperçoit alors que la mer et les océans ne sont pas qu'une immensité bleue, mais qu'ils contiennent mille couleurs d'animaux et de végétaux jamais vus jusqu'alors : des étoiles de mer aux Bernard l'ermite, en passant par les rascasses-volantes ou les langoustes, la faune sous-marine n'aura pas fini de vous émerveiller !

Illustration : https://www.mjc-robert-martin.fr/club-de-plonge/

Ainsi, à l'heure où les océans et les mers sont malades, où les poissons avalent du plastique, où des îles entières de déchets se forment, la plongée sous-marine relève non seulement d'une pratique sportive, mais elle est aussi une forme de réconciliation avec la nature.

Un voyage temporel

Monde unique, le milieu marin abrite également de nombreux vestiges du passé, les épaves. Situées dans toutes les régions du globe, celles-ci sont particulièrement prisées par les plongeurs. L'occasion d'effectuer un voyage de quelques années, voire siècles en arrière dans le passé ...

Illustration : https://www.nationalgeographic.fr/histoire/exclusif-images-de-lepave-du-titanic-un-siecle-apres-son-naufrage

- Mon expérience -

J'ai découvert la plongée cet été dans le sud de la France. Durant une semaine, j'ai eu l'occasion de plonger en petit groupe encadré d'un guide de palanquée.

Les premiers temps nécessitent de bien comprendre le fonctionnement de la bouteille et du détendeur, mécanisme permettant de respirer l'air contenu dans la bouteille. Par ailleurs, j'ai eu au départ des difficultés à équilibrer mes oreilles une fois sous l'eau, ce qui était assez contraignant. En effet, du fait de l'augmentation de la pression en profondeur, des douleurs peuvent apparaitre au niveau des tympans, d'où la nécessité de faire remonter la pression dans l'oreille moyenne, pour l'équilibrer avec la pression extérieur.

Passées ces premières difficultés, la plongée est avant tout un sport de détente. J'ai d'ailleurs particulièrement apprécié le silence et l'impression de lenteur régnant dans l'univers marin; tout semble aller au ralenti, nous laissant ainsi le temps de profiter de la grandeur des océans ...

Emilie Fijean

- La Neura Link, un nouvel outil médical ? -

> L'outil neurologique

Elon Musk, dirigeant des entreprises Tesla et Space X a créé la société Neuralink Corporation en 2016. Ce 28 août dernier, il a annoncé aux médias la création d'une puce électronique révolutionnaire : la Neuralink ! Son nom serait tiré de la Neuralace, un terme de science-fiction. En SF, la Neuralace est une puce électronique permettant de développer la mémoire et de communiquer avec les intelligences artificielles par la pensée… Le concept de la Neuralink est assez similaire. En effet, il s'agit d'une puce électronique qui sera implantée dans le cerveau du patient et qui permettra de guérir les maladies neurologiques telles que Alzheimer, Parkinson, la paralysie, ou encore des troubles de la parole. Elle permet donc de remplacer les neurones défaillants. Des tests ont été réalisés sur des cochons et la Neuralink Corporation affirme que cette puce peut être enlevée et remise sans risque ni cérébral ni physique pour le patient. L'opération est simple, dure moins d'une heure et est réalisée par un robot chirurgien. Cette puce électronique permettra donc d'enrayer les maladies neurologiques que nous sommes encore incapables de soigner.

> Le transhumanisme

Cependant, Elon Musk est un transhumaniste, c'est-à-dire qu'il considère que nous devons utiliser la technologie pour dépasser les limites du corps humain. De plus, il estime que les intelligences artificielles que nous créons deviendront par la suite plus « intelligentes » que nous et nous devrons donc posséder des outils pour les contrôler. La Neuralink sera alors l'outil parfait ! En effet, Elon Musk espère qu'elle permettra aux humains de communiquer avec les objets dits « intelligents » simplement par la pensée. Mais il va encore plus loin, la puce permettrai de stocker notre mémoire, comme sur un ordinateur… Qu'en penser ?

Inès Aslangul

Brève Histoire du Zeppelin et de ses descendants

Dans cet article, découvrez le zeppelin, dirigeable aux enjeux politiques comme scientifiques de sa création jusqu'à aujourd'hui...

Des débuts difficiles

Nous pouvons commencer par définir ce qu'est un zeppelin. Les plus connaisseurs d'entre vous auront raison sur ce point : le vrai nom serait ballon-dirigeable rigide, ou semi-rigide pour les nouvelles générations et d'origine allemande, mais pour des raisons de simplicité et d'habitude nous utiliserons dans ce court récit le mot zeppelin.

Avant de pouvoir parler zeppelin, un minimum sur l'histoire des aérostats (objets plus légers que l'air) s'impose. Cela remonte à 1783 avec les frères Montgolfier, qui réussissent l'exploit de lever un poids à une hauteur respectable dans un ballon ; il s'agissait de trois animaux, démontrant aussi que l'on pouvait respirer à une altitude pratiquement jamais atteinte pour l'époque. Après ces tests réussis avec des animaux, il fallut attendre deux ans pour que le premier humain monte en altitude, avec Pilâtre de Rozier et le marquis d'Arlandes. Des projets de ballons propulsés ont été montés à cette époque, mais n'ont pas pu voir le jour (aucun moyen de propulsion).

Faisons un bond en avant et allons directement sur le premier ballon-dirigeable créé par Henri Giffard, qui réussit à être dirigé et propulsé par un moteur à vapeur, à une vitesse de 10km/h. Les appareils suivants vont petit à petit bénéficier d'améliorations progressives, qui en amélioreront les performances.

DL-Z 127 Graf Zeppelin, licence Pixabay

Revenons à nos zeppelins : le comte Ferdinand von Zeppelin, inspiré par les nombreux emplois des ballons, commença à développer ses propres engins et mit une dizaine d'années pour que son premier véhicule voie le jour en juillet 1900. Malgré des débuts très humbles et quelques erreurs, la passion du public pour ces navires permit de continuer à les développer et de réaliser des voyages de fret (transports de marchandises). Les militaires allemands se sont intéressés à ces nouveaux engins : ils en ont acheté et les ont poussé au maximum de leur potentiel pour leur époque.

Une utilisation différente

Durant la première guerre mondiale, les zeppelins ont été très utiles pour frapper loin, fort et longtemps. Plus d'une centaine de zeppelins furent utilisés pour détruire les installations ennemies comme en attestent les très nombreux rapports sur les bombardements de Londres par ces navires en début de guerre. Heureusement, Paris a été protégée grâce à la tour Eiffel, dont l'émetteur radio permettait de déjouer ces attaques. Cependant, malgré des progrès incommensurables dans ce domaine, les zeppelins se sont trouvés dépassés sur le plan militaire, et délaissés par l'armée allemande. C'est le début de l'âge d'or de l'aviation commerciale des zeppelins avec Hugo Eckener (un personnage de l'univers Star Wars lui est d'ailleurs dédié). Ces navires offraient un luxe et une sureté supérieures aux avions (ou hydravions) et une vitesse plus importante que les paquebots, ce qui leur permit de transporter des dizaines de milliers de passagers. Les nazis, comprenant l'attrait pour les zeppelins, s'en servirent comme moyen de propagande.

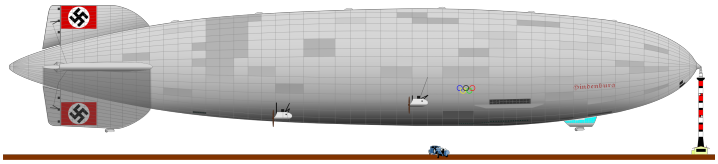
Hugo Eckener étant jugé trop peu favorable au régime, il est mis à l'écart mais réussit à obtenir que la croix gammée ne soit que sur les ailerons, et non sur la partie centrale des zeppelins.

Autre anecdote amusante : en été 1936, durant les JO de Berlin, le Hindenburg passa au dessus du

stade. A ce moment, les allemands au lieu d'acclamer Hitler, ont acclamé le zeppelin. Jaloux, Hitler aurait donné l'ordre de le faire partir ("Hindenburg, raus !" : Le Hindenburg, dehors !).

La fin ?

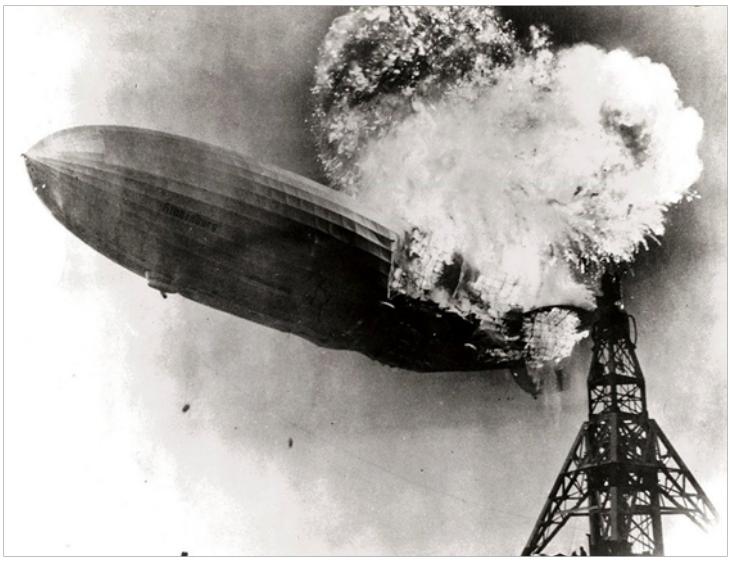
Malheureusement, le 6 mai 1937 à Lakehurst aux Etats-Unis, le drame qui mit fin à l'aventure des dirigeables eut lieu. Le Hindenburg explosa (en raison de l'utilisation de l'hydrogène, seule solution envisageable à l'époque), tuant 35 personnes. Ce fut le premier et le dernier accident majeur de la firme économique zeppelin. La Seconde Guerre mondiale finira d'achever l'utilisation des zeppelins, par la destruction des appareils et le démantèlement de l'usine, qui débutera à la date du troisième anniversaire de l'accident.
Après la seconde guerre mondiale, les zeppelins sont totalement dépassés par les avions.



Dl-Z 129, Hindenburg de charner1963

La Renaissance

Dans les années 90, la firme toujours existante construit encore des zeppelins par tradition, mais beaucoup plus petits et avec une meilleure conception.



Dl-Z 129, Hindenburg ; licence Pixabay

Il en existe quatre dont un en France, réservé aux recherches scientifiques et au tourisme (pour la modique somme de 200€ la demi-heure).

Aujourd'hui, la montée de l'écologie et d'une volonté de réutiliser les ressources naturelles de nos pays remettent en lumière les dirigeables. Notamment en France, dans les Landes, une usine de l'entreprise Flying Whales est en construction pour produire d'autres navires du ciel destinés à transporter des lourdes charges en pleine forêt. Pour ma part, je les appellerais plutôt Zeppelin FW, pour la tradition. Ou encore Zodiac, mais cela est une autre histoire...

Hugues Martinou

La vente de gourdes EcoADM, photo par J.V.

- EcoADM -

Les gourdes EcoADM, c'est le dernier projet innovant de EcoADM ! En effet, durant le mois de septembre, l'association a encouragé les collégiens et lycéens à s'engager pour l'écologie très simplement, en achetant au prix de 10 € une gourde isotherme en inox dotée du logo EcoADM. Mais comment a germé cette idée ? Nous avons observé l'usage abusif de bouteilles en plastiques au sein de l'école mais également dans nos vies quotidiennes. Cette utilisation systématique pollue intensivement les océans et mène à la disparition de centaines d'espèces marines, alors que la dépollution est extrement compliquée à mettre en place. Or, les bouteilles plastiques pourraient être remplacées par une méthode plus économique et écologique : la gourde réutilisable, et stylée! Et pour ceux qui n'ont pas l'impression que ce petit acte peut avoir une grande influence sur l'état de notre planète, 1€ compris dans le prix de chaque gourde a été reversé à l'association Raceforwater qui met en œuvre des explorations en haute mer afin de dépolluer les océans.

Un grand merci à Mme Lebon et M. Clerouin sans qui ce projet n'aurait pas pu voir le jour ainsi qu'à vous, élèves, qui y avez participé en achetant une gourde !

> Les gourdes sont toujours disponibles à la vente au CDI du lycée.

Erin Lamandé

L'histoire en spectacle : Le Puy du Fou

Du moyen âge à nos jours, le Puy du Fou retrace l'histoire de France à travers différents spectacles et décors. Et c'est à travers cet article que vous découvrirez, pour ceux qui ne connaissent pas, le Puy du Fou. Composé du Grand Parc, de la Cinéscénie (spectacle nocturne) et de la cité Nocturne (hôtels proches du Grand Parc) le Puy du Fou offre de nombreux décors et spectacles époustouflants. Avant de vous plonger dans les fabuleux spectacles du parc, une présentation s'impose.

Spectacle : les vikings

Le Puy du fou se trouve en Vendée et a été créé par Philippe de Villiers. L'intégralité des acteurs des nombreux spectacles sont bénévoles et font cela par passion. Le Puy du Fou a été plusieurs fois élu meilleur parc du monde et la Cinescénie (spectacle nocturne) est le plus grand spectacle extérieur du monde, regroupant plus de 2500 acteurs ! Ce magnifique spectacle retrace, certes l'histoire de France, mais surtout l'histoire de la Vendée !

Pénétrons maintenant dans le Grand Parc. De petites allées de terre entourées de barrières en bois, des ponts au dessus d'étangs, tels sont les espaces au Puy du Fou qui ne sont pas des décors historiques. La nature est préservée et nous sommes plongés dans un autre temps.

Installons-nous pour le premier spectacle, les gens arrivent, prennent place et enfin ça commence. Une musique démarre, un acteur entre en scène et la narration débute. Une histoire prend forme, les personnages s'activent, et les effets de scènes sont déployés… Le spectacle a bien commencé.

Chaque spectacle du Puy du Fou est étonnant, époustouflant ! Le feu et l'eau sont toujours mis en scène dans les spectacles et chacun d'eux racontent une période de notre histoire : l'arrivée de Jeanne d'Arc, la conversion des vikings, les martyrs chrétiens à Rome…

Tout est mis en œuvre pour raconter l'Histoire !

Après un spectacle, on se précipite au suivant, ou alors, on plonge dans un décor…

Le signe du Triomphe

Les décors sont des lieux aménagés dans lesquels nous pouvons circuler. Mais pas seulement circuler, nous sommes les acteurs du décor.

Prenons comme exemple : « les amoureux de Verdun ». Dans ce décor, nous nous trouvons plongés dans les tranchés : le sol tremble, des gouttes d'eau tombent, les lampes vacillent, les explosions surgissent de chaque côté et nous marchons. Nous traversons l'infirmerie dans laquelle un soldat blessé est à l'agonie, passons ensuite devant un homme écrivant à sa femme, découvrons les tireurs et les canons. L'odeur de la poudre nous envahit, le froid aussi. Les planches de bois tremblent à chaque détonation. Nous avons l'impression d'être à Verdun. Les soldats courent, nous ordonnent d'avancer plus vite et de faire attention aux obus. Nous sommes des poilus dans les tranchées.

En somme, le Puy du Fou est un lieu à découvrir et pas à expliquer. Il permet de se plonger dans l'Histoire, en spectacles !

Le premier royaume (décor)

Inès ASLANGUL

- Le saviez vous ? -

Au mois d'octobre, nous sommes trois élèves de terminale et un élève de première d'Albert de Mun à avoir participé à la coupe Animath d'Automne. Cette coupe s'adresse aux collégiens et lycéens et permet de sélectionner les élèves qui participeront à la Préparation aux Olympiades Françaises de mathématiques (POFM). Une autre coupe Animath a lieu au printemps pour sélectionner des élèves qui participeront à des stages d'été.

L'épreuve se déroule en deux tours : le premier sert à sélectionner les élèves, il se déroule en ligne avec un temps et un nombre d'essais illimités, et demande simplement des résultats justes, sans preuve. Les candidats sélectionnés pour le deuxième tour peuvent alors participer à une épreuve qui dure quatre heures pour les lycéens (trois pour les collégiens) et se compose d'une série d'exercices, chacun sous la forme d'un problème en une unique question.
> Pour plus d'informations : *https://maths-olympiques.fr/?cat=16*

« Ayant déjà participé aux Olympiades en première, j'ai pris beaucoup de plaisir à participer à ce nouvel exercice, tout comme je prends du plaisir à jouer avec les mathématiques et la logique habituellement. Les questions posées sont très différentes de celles que l'on peut trouver dans le cadre scolaire d'un contrôle de mathématiques. Il ne s'agit pas ici d'utiliser des connaissances et des méthodes, mais plutôt de se servir en premier temps de son intuition, puis de démontrer de façon précise, détaillée et surtout rigoureuse. L'exercice est très difficile mais on n'en sort jamais perdant puisqu'il permet de découvrir une autre manière de réfléchir, de nouveaux types de problèmes, et de s'entraîner à modéliser mathématiquement des problèmes donnés. De plus il ne faut pas oublier qu'une participation à ce genre de concours, même sans victoire, est très valorisée lors de la sélection dans les prépas scientifiques ! » - Juliette Valot

« J'ai toujours beaucoup aimé les mathématiques, donc quand Juliette m'a appris qu'il y avait un concours de maths j'ai tout de suite accepté, et après un petit test en ligne, j'ai pu être qualifié pour le deuxième tour.
J'ai eu la chance de pouvoir faire l'épreuve d'Animath à Louis Le Grand, ce qui m'a en même temps permis de découvrir cette prépa tant idéalisée ! Après avoir déjeuné au parc du Luxembourg avec les autres participants d'ADM, nous avons pu avoir une petite visite de l'établissement avant que l'épreuve ne commence.
Nous avions 4 heures pour composer, et pourtant c'est passé bien plus vite que je ne le pensais car je n'ai pu faire que la moitié des exercices ! J'ai bien aimé les questions et problèmes posés, car ils étaient très différents de ceux que j'ai l'habitude de résoudre en cours, c'était la première fois que je voyais des exercices où il n'y avait pas besoin de connaissances particulières, seules la logique et la créativité étaient utiles.
Cette expérience m'a beaucoup plu, car elle m'a permis de découvrir une autre manière de voir les mathématiques, moins scolaire et plus concrète. » - André Vieira

Maëlle Guille des Buttes, André Vieira et Juliette Valot

La lithothérapie

Vous avez peut-être déjà entendu ce terme étrange, et vous la pratiquez probablement déjà sans même le savoir ; la lithothérapie est de plus en plus en vogue ces dernières années. Derrière ce nom énigmatique se trouve en réalité la fusion des mots grecs « lithos » qui signifie la pierre et « therapeia », la guérison. En effet, cette pseudoscience est souvent assimilée à « la médecine des pierres », et sa pratique repose sur l'exploitation des vertus et bienfaits des cristaux dans la perspective de retrouver un bien-être à la fois physique, mental et émotionnel.

La lithothérapie, qu'est-ce que c'est ?

Adoptée par les civilisations les plus anciennes, cette technique de soin s'appuie sur le principe que les vibrations émises par les pierres semi-précieuses et précieuses ont une influence sur l'individu en contact ou à proximité de celles-ci, et que le bénéfice obtenu varie selon la fréquence de vibration qui sera différente pour chaque pierre. Par ailleurs, certains lithothérapeutes parlent de ces vibrations comme « d'énergies » bénéfiques des cristaux, en lien avec les 7 chakras du corps humain et permettant ainsi de cibler de manière anatomique le soin.

La lithothérapie dans l'histoire

De nos jours, la lithothérapie est donc utilisée dans une démarche de développement personnel et de stabilisation des émotions, c'est pourquoi sa notoriété est grandissante, d'autant plus ces dernières années. Cependant cette médecine est un héritage bien plus ancien que ce à quoi l'on pourrait s'attendre.

Même s'il est difficile de retracer exactement les origines de la lithothérapie, étant donné que les pierres existaient bien avant l'Homme lui-même, il est probable que les premiers usages de cette pratique datent de l'Antiquité. En effet, les civilisations Incas, Aztèques et Mayas ornaient leurs parures et outils de cristaux, tout comme dans l'Egypte Antique où est né l'intérêt du symbolisme des couleurs des pierres et de leur placement sur le corps, qui constitue aujourd'hui la base de cette pseudoscience. Cléopâtre était si passionnée d'émeraudes qu'elle avait fait l'acquisition de plusieurs mines de cette gemme le long de la mer Rouge !

Par la suite, cette science s'est développée en Inde, en Chine et au Japon avant d'atteindre un rayonnement mondial au Moyen Age, où de nombreux élixirs et poudres à base de pierres sont commercialisés. Néanmoins, jusqu'au XXe siècle l'évolution des sciences et techniques entraîne une baisse de l'intérêt scientifique pour les cristaux, et ralentit l'étude de la lithothérapie considérée alors comme une superstition. La lithothérapie devient même une branche officielle de l'homéopathie (aussi considérée comme une pseudoscience) en France en 1965 !

Cependant, c'est dans les années 70 que la popularisation de la « médecine des pierres » par le mouvement New Age provoque un engouement. Actuellement, il n'est pas rare d'entendre parler de lithothérapie dans la sphère people : Naomi Campbell et la chanteuse Adèle ont ouvertement vanté les mérites de l'utilisation de ces pierres à plusieurs reprises.

© Stocklib / Olga Yastremska

Les méthodes de purification et de rechargement

Attention cependant, car si la lithothérapie peut s'avérer très bénéfique il est important de respecter quelques règles, et ainsi vous éviter tout désagrément causé par une mauvaise utilisation des cristaux que vous consacrez à votre pratique. En effet, comme nous l'avons précédemment vu, le principe de cette pseudoscience repose sur l'utilisation des énergies des pierres, et les échanges d'énergies entre l'humain et celle-ci. C'est pourquoi il est également très important de penser à éliminer toutes les énergies néfastes accumulées lors de l'utilisation des gemmes, et ceci à travers une « purification » et, de manière optionnelle, un « rechargement ».

Que ce soit pour la purification ou le rechargement des pierres, plusieurs méthodes existent et varient selon le type de pierre. Par ailleurs, la purification doit être faite à la réception de la pierre afin d'éliminer les influences dont elle s'est chargée depuis son extraction, et à chaque fois que vous en ressentez le besoin (après une séance de lithothérapie, ou après plusieurs semaines si elle est portée quotidiennement par exemple), pour qu'elle soit rechargée de ses énergies initiales. Les méthodes de purification les plus communes sont l'immersion de la pierre pendant quelques heures dans l'eau, l'eau salée, dans la terre, avec de l'encens et même avec les vibrations créées par le son ! Cependant il est très important d'adapter sa méthode car toutes les pierres ne supportent par exemple pas le sel : en effet, si l'indice de dureté du cristal est inférieur à 7, celui-ci pourrait bien disparaitre dans votre solution saline !

Les mille et une vertus des pierres

Comme nous l'avons précédemment abordé, la lithothérapie consiste en un rééquilibrage des énergies du corps dans leur entièreté, c'est ce que l'on appelle l'holisme (l'approche holistique considère la personne dans son ensemble c'est-à-dire corps-âme-esprit). Etant donné que le rayonnement énergétique diffère selon chaque pierre, il est naturel qu'il en sera de même pour leurs caractéristiques et vertus, qu'elles soient physiques ou émotionnelles.

De manière simpliste, il est souvent dit que les pierres vertes et bleues protègent notre santé et renforcent notre volonté, que celles noires et dans les tons foncés préservent du malheur et des énergies négatives, que les rouges et roses promeuvent la créativité et encouragent les relations humaines et enfin que les cristaux jaunes ou dorés apportent la prospérité. Voici ci-dessous une explication un peu plus détaillée des pierres les plus populaires :

> L'Améthyste : surnommée « la reine des pierres » l'Améthyste serait un stabilisateur émotionnel puissant, et un pacificateur dans les relations d'autorité.

> Le Quartz rose : pierre de l'amour par excellence, le Quartz rose favoriserait la résilience après une rupture, un choc afin de retrouver une relation saine.

> La Cornaline : c'est la pierre de féminité, également capable de développer l'intuition et la confiance en soi.

> L'Ambre : apparemment très efficace sur le plan physique, l'ambre permettrait de réduire les réactions allergiques et soulagerait les personnes asthmatiques.

> La Calcite bleue : idéale afin de mieux supporter le stress, elle est très employée par les étudiants à l'approche de leurs oraux.

> La Citrine : c'est la meilleure pierre en termes de positivité, augmentant l'optimisme, la force et l'énergie de celui qui la porte afin de reprendre confiance en soi.

> L'Emeraude : pierre précieuse aux côtés du rubis, du saphir et du diamant, l'émeraude stabiliserait les états colériques et renforcerait le système immunitaire.

Reconnaître les limites de leurs bénéfices

Pour mieux comprendre les controverses concernant la lithothérapie, il est important de prendre en compte le fait que l'efficacité de cette médecine naturelle n'est pas prouvée scientifiquement, c'est d'ailleurs pour cela qu'elle est qualifiée de pseudoscience. En effet, il est essentiel de se rappeler que cette forme particulière de médecine ne remplace absolument pas la médecine traditionnelle, et qu'elle ne doit être utilisée que comme un complément de confort et non comme un traitement médical.

L'argument le plus probant remettant en cause l'efficacité de la lithothérapie repose sur le principe de l'inertie minérale comme l'affirme Christian Chopin, directeur de recherche au CNRS, spécialisé en minéralogie « Le monde minéral est caractérisé par son inertie: à la différence du monde vivant, il ne produit pas spontanément d'énergie (hormis les substances radioactives...). Vouloir parer les minéraux d'«énergies bénéfiques» ou d'une quelconque vertu thérapeutique par l'effet d'ondes spécifiques est du charlatanisme. Il n'y a tout simplement aucune interaction possible entre les cristaux et le corps humain.»

Néanmoins, les adeptes de cette pseudoscience continuent de vanter les mérites de la lithothérapie et semblent convaincus de sa véracité. S'agirait-il seulement de l'effet placebo dans ce cas ? Et bien en partie, tout du moins. En effet, une étude de 2001 réalisée par Chris French a démontré que les personnes les plus sensibles aux phénomènes surnaturels ont été celles qui ont ressentis les plus forts effets des cristaux, et cela même quand il ne s'agissait que de bouts de verre !

Finalement, soit la lithothérapie repose purement et simplement sur le niveau de conviction de son utilisateur, soit les moyens scientifiques déployés jusqu'à maintenant (donc très peu nombreux) dans l'étude des effets des pierres ne nous permettent pas encore de déterminer l'existence ou non de réels bienfaits attribués aux pierres. Par exemple, certains estiment que c'est une question de physique quantique qui voit la matière – normalement perçue comme solide – comme un espace vide baigné d'énergie et animé de vibrations.

La lithothérapie au quotidien

Suite à la démocratisation de la lithothérapie, les minéraux sont désormais très populaires au sein de l'industrie et plus particulièrement de la joaillerie. Si vous possédez des bijoux ou montres ornés de pierres par exemple, vous pratiquez déjà sans le savoir la « médecine des pierres » ! En effet, il est très simple d'intégrer cette pratique dans notre quotidien.

La méthode la plus courante est très certainement de porter le cristal sur soi, sur un bijou, qui permet le contact direct avec la peau, dans le sac ou alors dans la poche. Pour les pierres ayant des effets bénéfiques sur le sommeil comme le saphir, vous pouvez directement le glisser sous votre oreiller. Les pierres favorisant une ambiance saine et productives de travail sont souvent placées sur le lieu de travail de l'utilisateur, et certaines marques comme SoulTerra proposent même des bougies parfumées dans lesquelles on peut retrouver 2 à 4 cristaux ! Si vous désirez protéger votre lieu de vie des ondes électromagnétiques tout en y ajoutant un objet de décoration, voici la solution : la shungite et la tourmaline noire. De plus, certaines personnes accompagnent leurs séances de méditation avec l'utilisation de ces pierres et les praticiens l'emploient même parfois sous forme d'élixir !

Erin Lamandé

- Le saviez-vous ? -

> Qu'est-ce que la néophobie alimentaire ?

« Néophobie » se traduit étymologiquement par la peur du « nouveau ». Lorsqu'on entend alors « néophobe alimentaire », il s'agit d'un individu atteint d'une peur très forte et irraisonnée concernant tout ce qu'il devra goûter de nouveau. Fréquent chez les jeunes enfants, la phobie est cependant remarquable chez des personnes adultes. C'est le cas de Tiphaine, 26 ans, qui témoigne qu'elle « ne mange pas de fruits, […] de crudités et […] certains légumes ». Autrice du compte Instagram @team_neophobie, elle partage des retours de néophobes alimentaires et souhaite sensibiliser sur ce trouble du comportement alimentaire. Elle explique que cette maladie provoque dans la majeure partie des cas des carences et comme toute phobie, une pression quand on y est confronté, conduisant à « des réactions physiques sur le corps […] des tremblements, des crises d'angoisse […] des vomissements ». Une anxiété naît notamment lors d'invitations au restaurant ou dans les cantines scolaires et professionnelles, en soi des moments ne suscitant pour la majorité des gens aucune angoisse. Plusieurs raisons sont proposées quant à l'explication de cette peur : chez l'enfant une première opposition aux parents et une tentative d'autonomie quant aux connaissances de ce qui est bon pour lui-même ou la recherche de confort et de sécurité dans ce à quoi l'on est habitué. D'après une étude de l'University of North Carolina à Chapel Hill basée sur 66 jumeaux âgés de 4 à 7 ans, les gènes en seraient la cause pour 72% des cas étudiés. D'autres troubles se déclineraient sur le modèle de la néophobie alimentaire : l'hypersélectivité (« gamme alimentaire très restreinte » et « aliments […] préparés d'une façon très précise ») et la dysoralité sensorielle (« hypersensibilité […] principalement au niveau du nez et de la bouche »).

Les citations du témoignage sont tirées d'une interview sur le compte Instagram @period.studio ; les citations sur les autres troubles du site *http://www.phobie-alimentaire.fr/* (à consulter pour plus d'informations, témoignages, solutions, etc.).

Palmyre Lartigaut

Poème

Et je me demande ce que tu regardes derrière la vitre embuée.

Hier à l'expo,
mais si celle où tu m'as aimée devant
Le Baiser de Klim,
j'ai appris que l'origine du dessin était les ombres que l'on gravait directement sur les murs.
Ainsi le givre viendra graver ta pose rêveuse
sur les parois de mon cœur.
Les mains tapotant le bois sombre, l'orage se perd dans une autre réalité.
Le tonnerre a vu avant d'entendre notre avenir.
Notre amour est irréel, Bay on vire surréaliste.
Peut-être que tu regardes cette fille courir après le train de l'amour.
Tu fronces les sourcils. Elle l'a raté.
Elle attendra. Demain, y'a grève.
Tu ne regardes sûrement pas la pluie s'abattre sur le monde. T'as jamais aimé le goût de son baiser, et de ce qu'elle porte.
Trop amère, tu disais : "Elle embrasse mal".
Moi je trouve à mon goût, ce que tu n'aimes pas. Et l'inverse est vrai, comme chaque partie que tu as goûté de moi.
J'avais l'habitude de laisser glisser mes larmes jusqu'à mes lèvres. Avant de te connaître.
Je meurs à coups de langue.
Ne sois pas jaloux d'un souvenir Bay, on est dévoré par l'or de ta folie.
Tu ne trouves même plus de sens à ce que j'écris, alors que c'est toi mon inspiration.
Enfin.
Peut-être que tu regardes la vie couler entre ces rues animées.
- Il devient difficile de rester ancré dans les yeux des passants.
Alors c'était leurs regards que tu cherchais derrière la vitre embuée.
Je reste muette tandis que tes mots me déchirent. Je le sais déjà.
Tu t'effondres :
- Pourquoi Anna ?
Je ne te réponds pas, ça t'a déjà brisé. Ton visage se disloque depuis.
Et je perds les morceaux.
Mais Bay ça fait des années qu'on nous oublie, si je ne te regarde pas j'oublie ton visage, notre histoire.
- Tu es comme eux finalement, tu baisses tes paupières si bas que mon corps tombe à tes pieds.

Les mots font l'amour, nous sommes leurs enfants.

Mathilde Forest

L'Eclat

« Un homme, sa famille, un chat et un voyageur perdu. Enfin de retour chez lui pour vivre avec sa famille après de longues années d'études, un jeune écrivain et journaliste en herbe va également cohabiter avec un chat asocial et un voyageur perdu autour d'une cheminée aux flammes ardentes... »

En cet après-midi d'été, j'arrivai enfin à Oissel, devant la maison de mes parents, les De Montclair. J'avais fini mes études et avais décidé de rentrer chez moi, dans l'espoir d'y trouver un travail. En arrivant devant la maison que nous occupions depuis que ma sœur et moi étions nés, je croisai ma mère, Marie De Montclair, et lui expliquai que j'étais rentrée avec la ferme intention de rester. Ma mère m'expliqua qu'ils avaient recueilli, deux jours plus tôt, un petit chat qu'ils avaient nommé Panache. Cependant, ce chat n'approchait personne, il était très solitaire et extrêmement méfiant. Elle me dit aussi que depuis qu'il était arrivé, il restait devant la cheminée toute la journée. Je rentrai dans la maison. Nous nous préparions pour le dîner quand quelqu'un sonna à la porte. Mon père, Alexandre De Montclair, alla ouvrir, et je l'accompagnai . Nous trouvâmes devant la porte quelqu'un qui se présenta comme un voyageur qui s'était égaré et qui avait besoin de repos. Je vis qu'il avait une petite sacoche en cuir brodée de rouge, qui me marqua par sa sophistication car elle ne correspondait pas au personnage du voyageur perdu. Pour une raison que j'ignore, probablement car je l'avais appris durant mes études, j'éprouvai une certaine méfiance à l'égard de cet homme. Cependant, mon père, qui est de nature confiante, le laissa entrer et lui offrit le gîte et le couvert.

Nous nous attablâmes donc avec le voyageur, et le dîner se passa fort bien. Après le dîner, nous décidâmes de continuer la soirée dans le salon, où ma sœur jouait, comme chaque soir, un air au piano. Mon père se servit un verre d'alcool et en proposa au voyageur, qui accepta bien volontiers. La soirée suivit son cours, je me rendis compte que mon père et le voyageur s'entendaient très bien. Un peu plus tard, je vis le voyageur tourner la tête vers le chat, puis vers le feu. Toujours en regardant les flammes, il déclara : « Rien de tel qu'un grand feu pour avoir chaud ». Mes parents furent tout à fait d'accord. Au moment où il dit cela, le chat Panache miaula, chose qu'il n'avait, d'après ma mère, jamais fait depuis son arrivée.. Je vis, à ce moment, dans les yeux du chat et du voyageur, le même éclat de malice : un éclat qui me surprit. Ce regard était dirigé vers le feu. Je n'y prêtai pas plus d'attention et nous allâmes dormir.

Le lendemain matin, lorsque nous descendîmes dans le salon pour y prendre le petit-déjeuner, nous y vîmes les précieux coussins que ma mère avait vantés la veille posés juste devant la cheminée, qui n'avait plus aucun pare-feu. Rien n'empêchait donc les coussins de brûler. Ma mère se dépêcha de déplacer les coussins pour les remettre à leur place d'origine et nous cherchâmes le pare-feu. Une fois que nous avions fait le tour de la maison, il fallut nous rendre à l'évidence : il n'était plus dans la maison.

Ma mère était donc partie en ville le lendemain acheter un nouveau pare-feu et en avait profité pour acheter de nouveaux rideaux d'une magnifique couleur dorée pour le salon. En rentrant, elle les avait suspendus aux fenêtres et était allée préparer le dîner du soir. Lorsque le soleil se coucha, les rideaux furent baignés de lumière, ils brillaient, ils irradiaient dans la lumière du crépuscule. Le voyageur fit une remarque qui nous parut alors tout à fait juste : « N'est-ce pas magnifique cette couleur flamboyante, cet embrasement de couleurs chatoyantes à la lumière du crépuscule ? ». Je jetai un regard au chat. Il regardait le feu de la cheminée. La flamme dansait dans ses yeux, son regard dépassait l'admiration, on aurait dit de la fascination : la flamme se mélangeait au jaune de ses yeux jusqu'à ce qu'ils ne forment plus qu'un.

La soirée s'était convenablement déroulée. Nous discutions dans le salon quand tout à coup, Panache sauta sur la desserte pour tourner autour des carafes de Scotch et de Whisky de mon père, qui le chassa de la table en le déposant sur le sol. Il se servit ensuite, ainsi qu'au voyageur, un verre de Scotch, avant d'aller ranger les bouteilles. Je remarquais que le voyageur observait attentivement ses gestes, du moment où il referma la bouteille jusqu'au moment où il la rangea dans le placard. Cela semblait le passionner. J'aurais pensé qu'il prévoyait de redescendre pendant la nuit afin de se resservir un verre ou deux. Cela me semblait absurde , je ne pris donc pas la peine de le mentionner auprès de mes parents. Puis son regard se déporta vers ce que je pensais être la cheminée et je vis des flammes se refléter dans ses yeux. Cependant, il ne regardait aucun feu, juste le chat. Il y avait dans ses yeux une sorte de passion, mélangée à de l'admiration, avant de recommencer à parler avec mon père. Pendant que les deux hommes discutaient près du feu, je pris le temps d'observer la pièce. Ma mère brodait, assise dans un fauteuil pendant que ma sœur écrivait ce qui me semblait être une lettre. En tournant la tête je revis le chat, Panache. A cet instant, j'aurais juré revoir dans ses yeux l'étrange fascination que j'y avais vue lorsqu'il regardait le feu un peu plus tôt, à un détail près. Le feu ne dansait plus dans ses yeux, on aurait dit qu'il y était figé, immobile. Pourtant, cette fois, son regard était dirigé vers la mystérieuse sacoche du voyageur qui discutait avec mon père.

Je trouvai cela étrange que des flammes se reflète dans ses yeux alors qu'il regardait vers le voyageur mais je n'accordai pas plus d'importance à ce détail et la soirée se termina. Au moment de monter dans les chambres, je vis que le chat n'avait pas repris sa place dans le fauteuil du salon mais qu'il s'était déplacé dans celui de la cuisine. Je me dis que, finalement, ce chat n'aimait pas le fauteuil du salon autant que je le pensais.

Un peu plus tard dans la nuit, vers les alentours de minuit, nous fûmes réveillés par une atroce odeur de brûlé. Ma mère entra dans ma chambre avec fracas, en me criant de me dépêcher de sortir car le salon était en feu. J'en déduis que les flammes allaient continuer à se propager dans le reste de la maison. Pendant que le salon s'enflammait, nous sortîmes de la maison et nous assistâmes, impuissants, à la disparition du foyer dans lequel nous avions vécu toute notre vie. Pendant que nous regardions nos souvenirs d'enfance flamber , je me pris à chercher des yeux le voyageur et le chat, et je finis par les voir, devant nous, à quelques mètres de notre maison qui ne serait bientôt plus que cendres. En m'approchant, je vis dans les yeux du chat le reflet des flammes qui engloutissaient notre maison, un reflet intense, intense au point que je crus que ses yeux devenaient les flammes. En jetant un œil au voyageur, je me rendis compte que ses yeux présentaient le même reflet de feu que les yeux du chat, et lorsque que je regardai les deux en même temps, j'aurais juré voir sur leur deux visages, même celui du chat, pourtant inexpressif, un sourire de plaisir. Et, alors qu'il ne s'était approché de personne depuis son arrivée dans la maison, il vint ronronner à côté du voyageur en lui tournant autour.

Au lendemain de l'incendie, lorsque les policiers vinrent prendre nos dépositions, le voyageur avait disparu. Je m'apprêtais à laisser tout cela derrière moi quand j'aperçus, dans les décombres de la maison, la sacoche si particulière que j'avais remarqué quand le voyageur était arrivé. Quand je m'en saisis, je découvris à l'intérieur un briquet rouge. J'allais retourner sur mes pas pour avertir les policiers, quand je vis le chat Panache en train de quitter la ville. Je remarquai soudain que les buis devant lesquels il était passé avaient l'air calcinés.

Charlotte Piquion

L'horoscope de ce semestre

Nous avons tiré les cartes, lu les étoiles et consulté la boule de cristal pour te fournir le meilleur horoscope possible : Bonne lecture !

Bélier (21 mars - 20 avril)

Prends un stylo et écrit ce qui te tracasse : On ne sait jamais, ça pourrait t'aider à y voir plus clair !

Taureau (21 avril - 20 mai)

Bonne nouvelle tu as trouvé l'amour de ta vie hélas tu l'as laissé filer vite va le rattraper !

Gémeaux (21 mai - 21 juin)

Prendre des décisions c'est dur, tout le monde le sait, surtout quand celles-ci sont importantes (comme pour parcoursup par exemple) ! La décision que tu prendras doit te correspondre au maximum. Ne la prend pas pour quelqu'un d'autre, cela n'en vaut pas la peine.

Cancer (22 juin - 22 juillet)

Cloue-leur le bec ! Ne tiens pas compte des critiques des autres la seule critique qui compte c'est la tienne !

Lion (23 juillet - 22 août)

Ahlala la fainéantise… celle-ci est imprégnée dans ton corps en ce moment… mets toi un bon coup de pied aux fesses et fais quelque chose de ta vie tu es capable de beaucoup de plus !

Vierge (23 août - 22 septembre)

Rien de spécial ne t'arrivera pendant ce confinement… Désolée

Balance (23 septembre - 22 octobre)

Souris à la vie ! Carpe diem comme on dit ! Même si tu es au lycée tu peux quand même profiter de ta jeunesse.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Fais un vœu ! On ne sait jamais il se réalisera peut-être grâce aux étoiles ! En tout cas, mets tout en œuvre pour le réaliser sans leur aide !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

J'ai consulté les astres et ils ne te sont pas favorables : même en cette période difficile il ne faut rien lâcher… si tu continues dans cette voie tout s'effondrera autour de toi ! et ce sera alors encore plus difficile de se ressaisir !

Capricorne (22 décembre - 20 janvier)

Tu es un peu mou en ce moment non ? Profite du confinement pour te ressaisir avant les fêtes de fin d'années !

Verseau (21 janvier - 18 février)

Manger, manger, et encore manger en ce moment j'ai l'impression que tu n'as que ce mot à la bouche… n'abuse pas trop Noël arrive et tu n'auras plus faim pour la buche si tu continues !

Poisson (19 février - 20 mars)

N'aie pas peur de te lancer même si tu échoues, même si cela ne correspond pas à tes attentes, au moins tu auras essayé !

Maëlle Guille des Buttes

© Stocklib / Olga Yastremska

Le matoku

Dans ce numéro, nous vous proposons cette fois de découvrir un nouveau jeu appelé Matoku. En espérant qu'il vous plaira!

Explication :

Le Matoku consiste à placer des chiffres dans une grille, ici allant de 1 à 5. Il ne peut y avoir qu'un exemplaire de chaque chiffre par colonne, par ligne et par zone colorée. De plus, un nombre est inscrit en haut à gauche d'une des cases de chaque zone colorée. Ce nombre correspond au résultat d'une opération faite à l'aide des chiffres de cette zone
Ici :
x pour multiplication
+ pour addition

Exemple :

Si vous avez une zone correspondant à celle-ci:

12x 4	3

Il vous faudra mettre un trois dans la case vide afin d'obtenir 12 qui est le résultat demandé.

A vos stylos !

8x 2		8+		60x 5
30x		2		
3	11+		14+ 5	
		4		3+
10+	1			

Le matoku : Solution

Vérifiez vos réponses à l'aide de cette solution !

8x 2	4	8+ 3	1	60x 5
30x 1	5	2	4	3
3	11+ 2	1	14+ 5	4
5	3	4	2	3+ 1
10+ 4	1	5	3	2

Maëlle Guille des Buttes

La liberté d'expression dans la République Française

Un projet de La Plume d'Albert

Le but ?

En échos aux récents événements qui ont eu lieu en France, à travers des citations de différentes époques, discuter de l'importance de **l'expression individuelle dans la République Française** depuis sa création jusqu'à nos jours !

Sous quelle forme ?

Chaque lycéen désireux de participer trouve une **citation** qui lui plait, la note ainsi que son **auteur**, la **date** et le **contexte** de son écriture. Les citations seront réunies sur des **affiches** que vous aurez l'occasion de découvrir dans un parcours au sein du lycée, ainsi que dans un numéro **hors série de La Plume d'Albert** qui sortira avant les vacances de Noël !

Avis aux artistes !

Si vous souhaitez vous exprimer sur le sujet par le biais d'une **œuvre d'art**, ou bien écrire un **article**, nous serons ravis de les publier !

Comment participer ?

Avant le 27 novembre, partagez-nous vos citations et créations :

- en les déposant dans la boîte disponible à l'entrée du **cdi lycée**
- via notre compte Instagram **@plume_d.albert**
- par mail : **plume.albert2017@gmail.com**

PLUME_D.ALBERT

La Plume recrute !

Vous souhaitez partager votre passion, votre intérêt, vos idées ? Vous avez une envie de développer vos sens littéraires ? N'hésitez alors plus !

La Plume d'Albert est un journal ouvert à tous, qui saura vous accueillir, vous donner une place, et partager votre enthousiasme. Vous ne souhaitez pas vous engager par soucis de temps, de charge de travail, ou tout simplement d'inspiration ?

L'entrée à *La Plume* n'est en aucun cas un engagement à plein temps !

Vous êtes tous, autant que vous êtes, invités à écrire ce qui vous inspire, même s'il ne s'agit que d'une unique participation.

Alors, n'attendez plus, écrivez nous dès maintenant, ou parlez à Mme Lebon, qui partagera votre volonté à l'équipe

Nous écrire

plume.albert2017@gmail.com @plume_d.albert

L'équipe

Rédactrices en chef : Palmyre L. et Maëlle GdB.
Rubrique Orientation : Palmyre L., Roxane F.
Rubrique Société : Marie B.G., Juliette V.
Rubrique Politique : Gwenola J.
Rubrique Culture : Emilie F., Marion C., Marion G., Hugues M., Inès A.
Rubrique Sciences : Erin L.
Rubrique Littérature : Charlotte P., Mathilde F.
Jeux et horoscope : Maëlle GdB.
Maquettistes : Juliette V. et Eléonore B.
Illustratrices : Ayumi TK., Clara B., Juliette V.
Remerciements particuliers à Mme Lebon
Directrice de publication : Mme Drouet